AIRE LIBRE

MARVANO · HALDEMAN

LA GUERRE ÉTERNELLE 1

AIRE LIBRE

LA GUERRE ÉTERNELLE 1

DANS LA MÊME COLLECTION

BERTHET
Halona

BERTHET - TOME
Sur la route de Selma

BINSFELD - PLANQUE
Jimena

CONRAD
Le piège malais (tomes 1 et 2)

COSEY
Le voyage en Italie (tomes 1 et 2)
Orchidea
Saigon-Hanoi
Joyeux Noël, May!

DETHOREY
L'exécution

DETHOREY - LE TENDRE
L'oiseau noir

FRANK - BONIFAY
Zoo (tome 1)

GILLON - LAPIÈRE
La dernière des salles obscures (tome 1)

GRIFFO - DUFAUX
Monsieur Noir (tomes 1 et 2)

GRIFFO - VAN HAMME
S.O.S. Bonheur (tomes 1, 2 et 3)

HAUSMAN - DUBOIS
La forteresse de pierre
Le crépuscule des elfes

HAUSMAN - YANN
Les trois cheveux blancs

HERMANN
Missié Vandisandi
Sarajevo-Tango

LAX
Sarane

LAX - BERTOIS
Soleil cou coupé

LAX - GIROUD
Les oubliés d'Annam (tomes 1 et 2)
La fille aux ibis

MAKYO
Le cœur en Islande (tome 1)

MARVANO
Les sept nains

MARVANO - HALDEMAN
La guerre éternelle (tomes 1, 2 et 3)

SERVAIS
Lova (tomes 1 et 2)

STASSEN
Louis le Portugais

STASSEN - LAPIÈRE
Le bar du vieux Français (tomes 1 et 2)

WILL - DESBERG
Le jardin des désirs
La 27e lettre

Maquette de la collection : Yves Amateis.

D.1988/0089/86
ISBN 2-8001-1629-3 — ISSN 0774-5702
© Dupuis, 1988.
Tous droits réservés.
Imprimé en Belgique par Proost/Fleurus.

AIRE LIBRE

MARVANO · HALDEMAN

LA GUERRE ÉTERNELLE 1

SOLDAT MANDELLA
(2010 · 2020)

POURQUOI J'AI ÉCRIT LA GUERRE ÉTERNELLE

1968.
Les hauts plateaux du Viêt-nam.
Joe Haldeman reçoit des nouvelles des siens sur une piste d'atterrissage improvisée.

1988 marque le vingtième anniversaire de l'année que j'ai passée au Viêt-nam, soldat très involontaire envoyé pour combattre dans une guerre à laquelle la majorité des Américains étaient indifférents ou violemment opposés. Une minorité de « faucons » estimait en effet que nous avions l'obligation de contenir l'extension internationale du communisme en imposant notre volonté à cette pauvre petite contrée située à l'autre bout du monde. Si nous ne l'arrêtions pas là, Seigneur Dieu ! le communisme dévalerait à travers l'Indochine, l'Indonésie et les Philippines. Il submergerait l'Océanie, saisirait l'Australie et la Nouvelle-Zélande dans ses griffes acérées, et ne s'arrêterait pas avant d'avoir armé d'un marteau et d'une faucille chaque pingouin de l'Antarctique !

C'est ce qu'on appelait la théorie des dominos. Les choses ne se sont pas déroulées ainsi et, quoique nous ayons abandonné le Viêt-nam aux communistes athées, la plupart des pingouins sont toujours apolitiques.

Vingt ans, cela fait un bail, et je mentirais si j'affirmais me souvenir encore exactement de ce que je ressentais là-bas. Mais j'en ai conservé une sorte de journal de route, sous forme de lettres presque quotidiennes que j'adressais à mon épouse.

Voici ce qui s'est passé le 12 juillet 1968, il y a très précisément vingt ans :

Désolé d'avoir sauté le courrier ces derniers jours - cela n'a été pratiquement qu'une fiesta depuis que la section a rejoint le camp de base. Nous nous sommes procurés vingt-huit caisses de bière, et il en reste quatre seulement.

Nous nous mettrons probablement en mouvement demain : impossible de savoir pour où, mais le commandant affirme qu'« il y aura un peu moins d'action qu'au cours de ces derniers mois ». J'espère qu'il voit juste. Je suis malade, et fatigué de l'action.

(Ce que je veux, c'est un peu de passion.)

L'écho des petites tragédies : je n'ai pas pu mettre un pied hors du camp de base avant que nous ne partions nous balader dans la vallée des Viets, aussi j'ai dû faire confiance à d'autres gars pour me ramener tes envois — perdu deux colis de vivres et de friandises, y compris la cafetière remplie de tabac frais, et n'ai réceptionné que les deux pipes. Bien reçu les bandes magnétiques que Jay m'a adressées — mais, comme je te l'ai dit, elles ne fonctionnent pas sur mon magnétophone. Emprunté la chouette stéréo de Day, mais elle tourne trop vite - ce doit être le voltage de notre génératrice.

Suis allé à Pleiku, hier, voir si je pouvais trouver quelques babioles pour les gosses de Pop et prendre quelques photos. Rencontré un gars nouvellement débarqué, qui m'a donné un peu d'herbe, et nous nous sommes envolés agréablement : pas une secousse sismique, mais un voyage relax.

L'œdème de jungle, à ma main gauche, se vide — content d'en terminer.

J'écrirai à nouveau demain — viens juste d'apprendre que nous partirons le jour d'après.

Un tableau vraiment paisible. Mais je venais de vivre deux mois de combats sur le terrain. Et le 14 septembre, j'allais être engagé dans une action mineure, qui deviendrait brusquement majeure : les quatre autres hommes de ma section devaient être tués, et moi-même embarqué dans un hélicoptère avec quelque deux cents blessures, dont deux douzaines réellement graves, de quoi passer cinq mois dans les hôpitaux à réparer les dégâts et réapprendre à marcher.

Vingt ans plus tard, j'ai toujours des angoisses en entendant une pétarade, automobile ou autre. Vous en auriez aussi, après cela.

Ce journal m'a procuré la matière d'un roman naturaliste dénonçant la guerre, *War Year (Au service de la guerre)*, court ouvrage rédigé en six semaines d'intense défoulement (la réécriture a pris beaucoup plus de temps). Il fut bien reçu par la critique, quoique, comme la plupart des premiers romans, il n'a fait la fortune ni de l'auteur ni de l'éditeur.

Je me suis toujours considéré comme un auteur de science-fiction, à part cette exception majeure et nécessaire dont je viens de parler, et je savais que je transposerais tôt ou tard mon expérience du Viêt-nam dans mon genre favori. Il m'est impossible de me rappeler, maintenant, pourquoi je ne me suis pas immédiatement consacré à cet ouvrage. Plus que probablement parce que je m'étais momentanément libéré de cette obsession avec *War Year*. Aussi, je me mis à écrire des nouvelles, et j'ai commencé ce qui deviendrait les romans *Starschool* (terminé avec l'aide de mon frère, Jack C. Haldeman II) et *All My Sins Remembered (En mémoire de mes péchés)*.

Le début de *La guerre éternelle* me ramène aux quelques mois précédant mon envoi au Viêt-nam, au moment où je subissais l'instruction militaire de base. Très logiquement, c'est au Missouri, en plein milieu de l'hiver, qu'on nous apprenait à crapahuter dans la jungle, représentée par des congères de neige d'un bon mètre de haut. Une nuit mémorable, nous fîmes une simulation de combat, avec tir à blanc dans une obscurité totale et un froid polaire. En matière d'apprentissage au baroud, cet exercice était une véritable farce, mais je pense qu'il révélait ce qu'il était censé démontrer : le pouvoir total que l'armée avait sur nous, en plus de nous endurcir. (Trois mois plus tard, je fus heureux, à contrecœur, d'avoir été entraîné aussi durement. L'instruction militaire de base poussait certains d'entre nous jusqu'au point de rupture, au stress total, mais elle apparaissait comme une simple balade dans un parc en comparaison avec les conditions réelles de combat.)

Vers deux heures du matin, nous fûmes rassemblés dans un baraquement glacial. Notre troupeau se laissa tomber sur des bancs face à l'estrade. Un lieutenant fraîchement émoulu y grimpa, s'assura de notre attention passablement hébétée et déclara : *« Cette nuit, nous allons vous montrer les huit meilleures manières de tuer un homme silencieusement. »*

J'ai oublié bon nombre des informations qu'il nous donna, sauf que la plupart de ces méthodes n'étaient guère évidentes et pas toujours tout à fait silencieuses — frapper un adversaire sur la tête avec une pelle, par exemple, *mais attention, assurez-vous d'abord qu'il ne porte pas de casque!* — non, cela ne doit pas être tellement silencieux.

L'effet dramatique de cette déclaration me hantait et, quatre ans plus tard, j'engageais une feuille de papier dans ma machine à écrire et tapais d'une traite : « *Cette nuit, nous allons vous montrer les huit meilleures manières de tuer un homme silencieusement.* »

Je poursuivis, en transposant mes souvenirs dans un cadre de science-fiction, ignorant encore à ce moment-là que je commençais un roman. Je me laissais porter par le courant, imaginant des personnages et cherchant à deviner ce qui allait leur advenir. Quelques jours plus tard, au bout d'une vingtaine de pages, je compris que j'étais en train d'écrire un roman de science-fiction traitant du Viêt-nam.

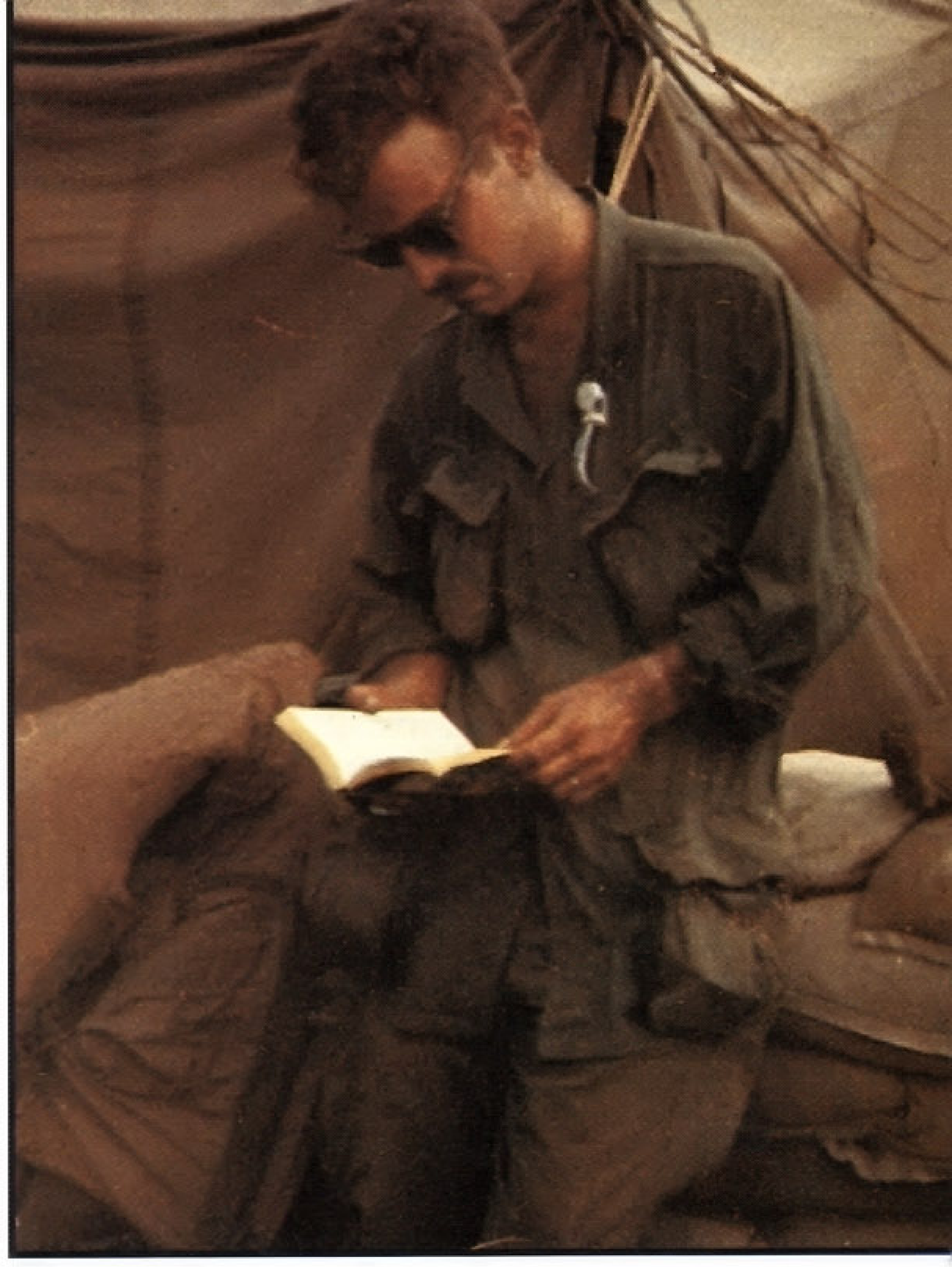
Il existe des parallèles entre la guerre du Viêt-nam et *La guerre éternelle*, qui ne paraissent peut-être pas évidents aux lecteurs européens — après tout, vous avez eu vos propres problèmes en 1968.

Ainsi cette guerre débute à la suite d'une attaque qui n'a jamais eu lieu. Un autre parallèle réside dans le fait que la nation américaine se trouve isolée de la violence, dans une quiétude parfaite — simplement, elle perd au loin des jeunes hommes et femmes, en gaspillant des montagnes de dollars. Les deux guerres traînent en longueur. Lorsque les soldats reviennent au foyer, ils trouvent radicalement changé le pays pour lequel ils ont combattu. Et la plupart des gens se soucient fort peu de ce qui leur est arrivé.

Il est étrange de voir combien un roman peut être une projection de soi-même et un test de communication vis-à-vis du lecteur : chacun n'y voit que ce qu'il cherche. *La guerre éternelle* a été appréciée autant par les lecteurs de droite que par ceux de gauche, ce qui me paraît équitable, car mes propres sympathies et préjugés sont complexes et contradictoires. D'ailleurs *La guerre éternelle* est beaucoup plus un ouvrage dénonçant la guerre qu'un roman antimilitariste.

Je suis contre la guerre, pas contre les soldats. Bien sûr, j'ai pu être un peu dur pour une classe particulière de militaires, les officiers. Personne ne s'en est jamais plaint.

Joe Haldeman *(12 juillet 1988).*

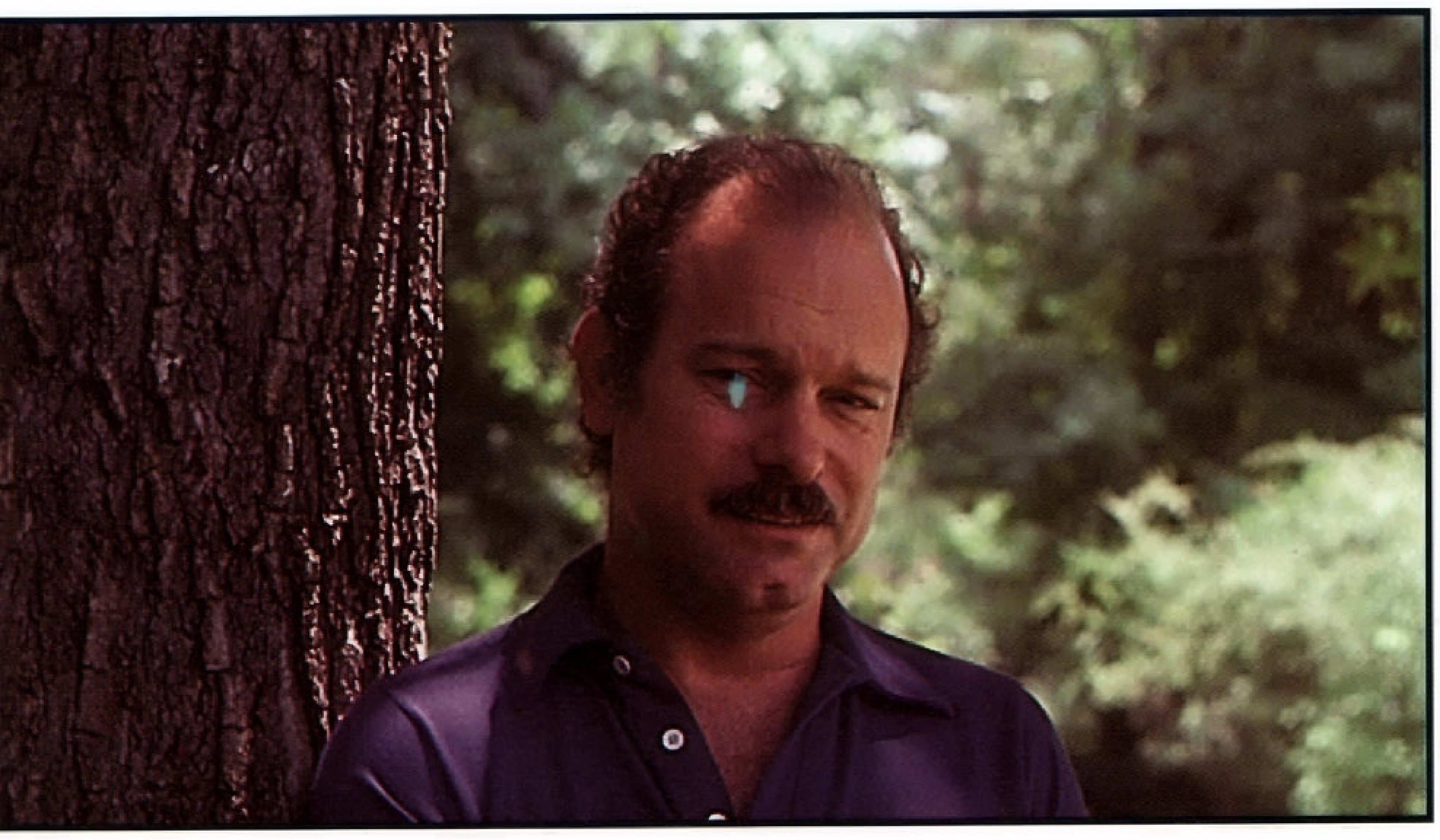


« Je ne me rappelle plus quel livre je lisais à l'époque, mais je veux bien parier que c'était de la science-fiction ! »

« Ce furet a longtemps été la mascotte de la section. Les œufs, sa nourriture préférée, n'étaient jamais en sécurité dans notre cuisine de campagne. »

« Les Viêts nous attaquaient par surprise au cours de nos déplacements. Brutalement, rapidement, disparaissant sitôt quelques rafales lâchées. Dans le meilleur des cas, c'était le matériel seul qui trinquait. »

JOE HALDEMAN



Né en 1943 à Oklahoma City, Joe Haldeman est diplômé en physique et en astronomie. Mobilisé en 1968, il saute sur une mine au Viêt-nam. Son premier roman, *War Year* (1972, traduit aux EDITIONS DE L'AMITIE sous le titre *Au service de la guerre*), se nourrit de cette expérience. Il se tourne vers la science-fiction et revient une nouvelle fois à son expérience de combattant avec *The Forever War* (1974, *La guerre éternelle*, publiée aux Editions OPTA deux ans plus tard), succès international dont la première version fut éditée sous forme de nouvelles dans le magazine ANALOG. *The Forever War* a obtenu le prix Hugo et le prix Nebula, les deux plus hautes distinctions de la science-fiction anglo-saxonne. Retiré en Floride, il alterne romans et nouvelles, renouvelant avec brio les grands thèmes du genre.

Œuvres disponibles en français :

- **La guerre éternelle** (Editions J'AI LU).
- **La Troisième Guerre mondiale n'aura pas lieu** (anthologie sélectionnée par Joe Haldeman, *Le Livre d'Or de la Science-Fiction*, Editions PRESSES POCKET).
- **Pontesprit.**
- **En mémoire de mes péchés.**
- **Rêves infinis** (ces trois derniers ouvrages dans la collection *Présence du Futur*, Editions DENOËL).

POURQUOI J'AI DESSINÉ LA GUERRE ÉTERNELLE

Pour Joe Haldeman, *La guerre éternelle* a commencé le 14 septembre 1968, lorsque, grièvement blessé, il fut évacué de l'enfer du Viêt-nam à bord d'un hélicoptère *Huey*. A cette époque, mes faits d'armes se limitaient à quelques randonnées derrière des calicots improvisés, manifestations qui se terminaient au plus vite dans les cafés estudiantins où nous oubliions la politique dans d'interminables parties de cartes.

Je fis la connaissance de Joe douze ans plus tard, lors d'une convention de science-fiction organisée à Gand. Nous n'avions pas grand-chose en commun — et certainement pas nos expériences de jeunesse ! —, mais le fait est que, après une nuit de libations, nous allâmes fraternellement unis vers notre hôtel afin de vérifier si son bar était déjà ouvert. Mes souvenirs de cette nuit restent très vagues, et même franchement brumeux.

Ce fut quelques années plus tard, à la Rédaction de KUIFJE, que je commençai à m'attaquer à *La guerre éternelle*, sans trop m'en rendre compte et en ne me souciant nullement d'établir un plan général de travail. C'était un jeu : je crayonnais quelques personnages, je cherchais à illustrer un bout de dialogue ou d'action... Pourquoi avoir choisi cet ouvrage ? Je n'en sais rien, mais il m'avait frappé et devait avoir un rapport avec l'actualité de cette époque tourmentée.

Epoque au cours de laquelle, souvenez-vous-en, on a vu la *Home Fleet* appareiller en direction du cap Horn pour y mener une (dernière ?) guerre coloniale anachronique. Les généraux évoquaient la possibilité d'une guerre nucléaire et exigeaient les moyens de la mener à la victoire. Les grandes puissances montraient leur agressivité en abattant un *Boeing 747* rempli de civils et en envahissant un minuscule îlot des Caraïbes. Certaines « démocraties » s'appuyaient sur l'armée pour asseoir leur régime, et la chasse aux manifestants était quotidiennement ouverte. Des agents secrets n'hésitaient pas à faire exploser, dans un pays ami, un navire appartenant à un mouvement écologique, et tuaient dans l'opération un photographe en plein centre de l'événement. C'était, sur nombre de fronts, le temps de *Rambo* !

La guerre éternelle restait d'actualité quinze ans après son élaboration. Je me décidai brusquement à structurer mon projet. Je voulais désormais illustrer cette œuvre forte dénonçant l'agressivité des hommes et l'horreur de la guerre.

Je contactai Joe. Il me donna immédiatement son accord de principe pour une version en bande dessinée de *La guerre éternelle*, mais il lui fallait toutefois vérifier si les droits en ce domaine étaient encore libres...

Peu après, nous eûmes une fille, ma femme et moi. Cela me donna un nouveau motif pour remettre à un peu plus tard ce vaste projet.

Au cours de l'été 1987, il arriva à maturité. C'était alors ou jamais. J'élaborai quelques planches de présentation et filai à la convention de science-fiction de Brighton, à laquelle Joe participait.

Ce furent des retrouvailles agréables, quoiqu'un peu perturbées par les heures de fermeture des pubs britanniques. Deux jours plus tard, j'avais l'accord verbal de l'auteur et de son agent littéraire pour réaliser et vendre en Europe une bande dessinée tirée du roman.

Ce fut rapide, ensuite. Les Editions Dupuis mirent moins de deux semaines pour donner le feu vert à ma proposition : *La guerre éternelle* paraîtrait en trois tomes dans la collection *Aire Libre*. A un âge où de nombreux dessinateurs de B.D. sont entrés vivants dans la légende, il m'était donné de faire mes débuts dans une collection réservée au gratin de la profession. Une bien lourde responsabilité.

J'ai choisi une technique de narration particulière, afin de suivre au plus près les textes incisifs de Joe. L'élaboration du découpage est suivie chez Dupuis avec des yeux d'argus. La collaboration de Joe à la bande dessinée se limite à de petits mots enthousiastes, envoyés d'ici ou de là en réaction aux photocopies que je lui adresse *(« Mark, I love the art ! Joe. »)*, mais Philippe Vandooren et Thierry Martens suivent avec une vigilance amicale les différentes étapes de mon travail.

C'est une pensée rassurante.

Enfin, comme on peut le constater, les couleurs sont particulièrement soignées, et réussies, ce qui est la moindre des choses, mais elles sont également belles et intelligentes, ce qui n'est pas si courant que ça. C'est à la palette de Bruno Marchand que je les dois.

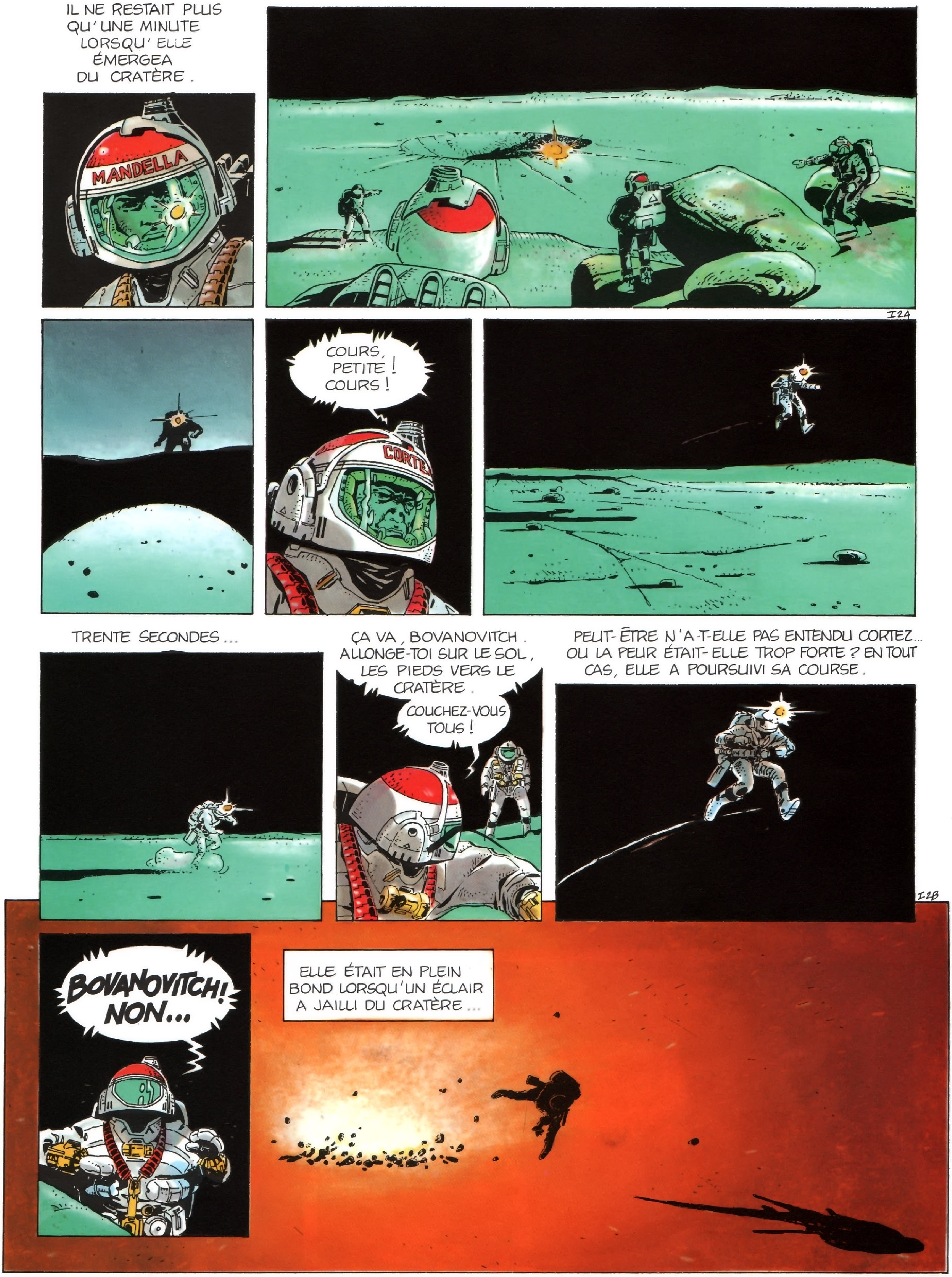
Avec reconnaissance.

Marvano *(3 août 1988).*

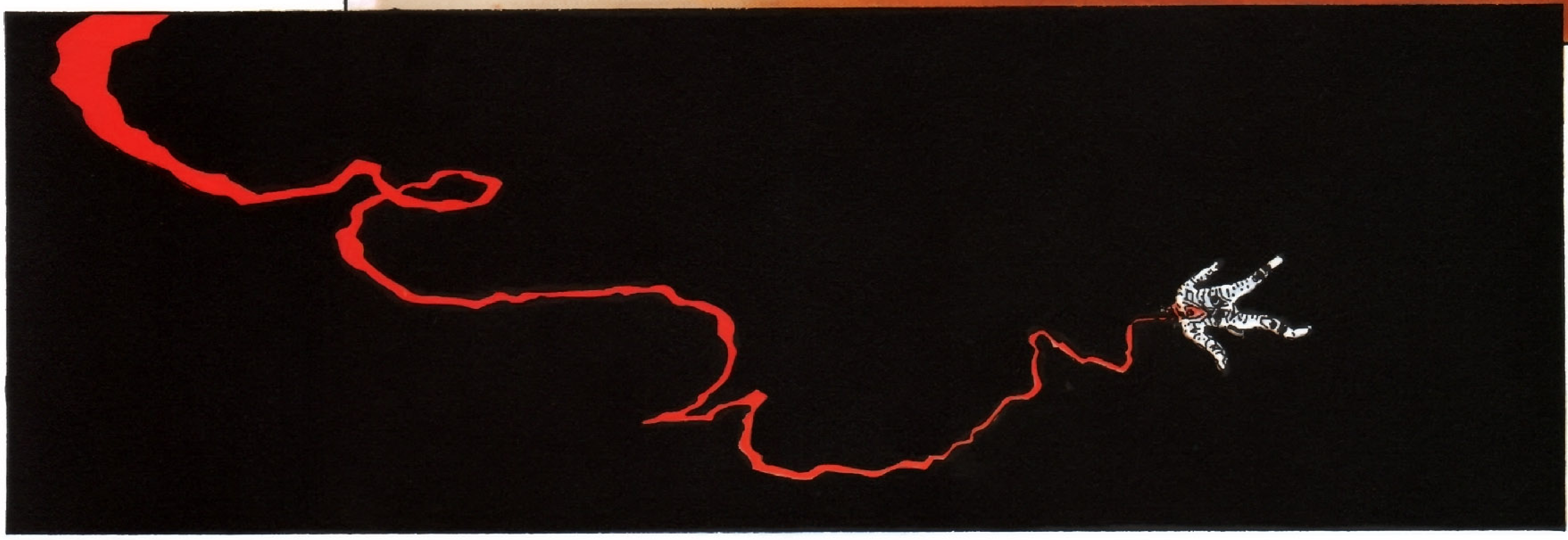
MARVANO

Né en 1953, Mark Van Oppen suit des études d'architecte d'intérieur et travaille dans cette branche, comme employé avant son service militaire, comme indépendant par la suite. Son séjour dans une compagnie d'infanterie lui offre des loisirs qu'il utilise pour réaliser ses premiers dessins publiés : des illustrations de courtes nouvelles de science-fiction retenues par le magazine hollandais ORBIT. Il illustre ensuite des romans du même type pour les Editions HEYNE, en Allemagne, et MEULENHOFF, en Hollande. En 1982, il est engagé comme rédacteur en chef de KUIFJE, le jumeau néerlandais de l'hebdomadaire TINTIN, et occupe cette fonction durant quatre ans avant de se charger du secteur bandes dessinées d'un nouvel éditeur flamand, DE GULDEN ENGEL. Après quelques courtes histoires complètes dans TINTIN et pour ses numéros spéciaux, ainsi que dans le trimestriel ROBBEDOES +, frère néerlandais de l'éphémère SPIROU +, il se lance dans *La guerre éternelle*, qui est sa première grande bande dessinée, dont les trois tomes doivent paraître dans la collection AIRE LIBRE.

LA MORT FRAPPA AU TROISIÈME JOUR DE NOTRE INSTRUCTION SUR **CHARON**.
BZZ KLIK BZZ KLIK
NOUS APPRENIONS À CREUSER LE SOL GELÉ DE LA PLANÈTE VERTE. **BOVANOVITCH** VENAIT D'AMORCER UNE CHARGE D'EXPLOSIFS AU FOND D'UN CRATÈRE.
SALOPERIE D'ÉBOULIS! MON PIED EST COINCÉ... **AIDEZ-MOI!**
NOUS NE *POUVIONS* PAS L'AIDER... PAS AVEC UNE CHARGE DE VINGT MÉGATONNES SUR LE POINT D'EXPLOSER AU FOND DE CE TROU. NOTRE INSTRUCTEUR, LE SERGENT **CORTEZ**, FIT CE QU'IL POUVAIT.
DU SANG-FROID, SOLDAT. DÉGAGE-TOI CALMEMENT. IL TE RESTE DEUX MINUTES...
JE SUIS LIBRE!
QUATRE-VINGTS SECONDES...
ÉLOIGNE-TOI RAPIDEMENT DU CRATÈRE.
LA VOIX DE CORTEZ DEMEURAIT SANS ÉMOTION.
CORTEZ
MANDELLA
IL RAPPELA LA CAMÉRA TÉLÉGUIDÉE... NOUS POURRIONS AINSI ANALYSER PAR LA SUITE L'ERREUR COMMISE.


IL NE RESTAIT PLUS QU'UNE MINUTE LORSQU'ELLE ÉMERGEA DU CRATÈRE.
MANDELLA
COURS, PETITE ! COURS !
CORTEZ
TRENTE SECONDES...
ÇA VA, BOVANOVITCH. ALLONGE-TOI SUR LE SOL, LES PIEDS VERS LE CRATÈRE.
COUCHEZ-VOUS TOUS !
PEUT-ÊTRE N'A-T-ELLE PAS ENTENDU CORTEZ... OU LA PEUR ÉTAIT-ELLE TROP FORTE ? EN TOUT CAS, ELLE A POURSUIVI SA COURSE.
BOVANOVITCH! NON...
ELLE ÉTAIT EN PLEIN BOND LORSQU'UN ÉCLAIR A JAILLI DU CRATÈRE...

QUELQUE CHOSE
L'A FRAPPÉE
À LA NUQUE.



I3A

LE SANG JAILLISSANT DU
CORPS DÉCAPITÉ GELAIT INS-
TANTANÉMENT. NOUS AVONS
SUIVI LA TRACE : UNE TRAÎNÉE
DE POUDRE CRISTALLINE ÉCARLATE.

AU BOUT DE LA
PISTE ROUGE,
NOUS AVONS
RASSEMBLÉ
DES PIERRES
POUR RECOUVRIR
LA PAUVRE
CHOSE
QUI Y GISAIT.

I3B

CORTEZ NE NOUS
A PAS DONNÉ
COURS,
CE SOIR-LÀ
IL N'EST
MÊME PAS
APPARU
AU REPAS.

PERSONNE
N'AVAIT
D'AILLEURS
VRAIMENT
FAIM ...

BOVANOVITCH ...
MANDELLA
I4A
JE REVOYAIS CE PETIT BOUT DE FEMME LORS DE NOTRE INSTRUCTION THÉORIQUE ...
VOILÀ ! C'ÉTAIENT LES HUIT MEILLEURES MANIÈRES DE TUER UN HOMME SILENCIEUSEMENT. DES QUESTIONS ?
MANDELLA
OUI, SIR. CES MÉTHODES ME PARAISSENT UN PEU ... HEU ... *DÉPASSÉES*.
ET POURQUOI, SOLDAT BOVANOVITCH ?
PRENONS LE COUP DE PELLE DANS LES REINS. DANS QUELLE SITUATION AURIONS-NOUS UNE SIMPLE PELLE POUR ARME ?
ET POURQUOI, DANS CE CAS, NE PAS LUI FRACASSER LE CRÂNE AVEC ?
I4B
IL PEUT PORTER UN CASQUE.
LES OFFICIERS AVAIENT RÉPONSE À *PRESQUE* TOUT.
ET SI LES **TAURANS** N'ONT PAS DE REINS ?
EN CETTE ANNÉE 2010, PERSONNE N'AVAIT JAMAIS VU DE **TAURAN**. NOUS SAVIONS QU'ILS EXISTAIENT, ET C'ÉTAIT TOUT ...
C'EST POSSIBLE ...

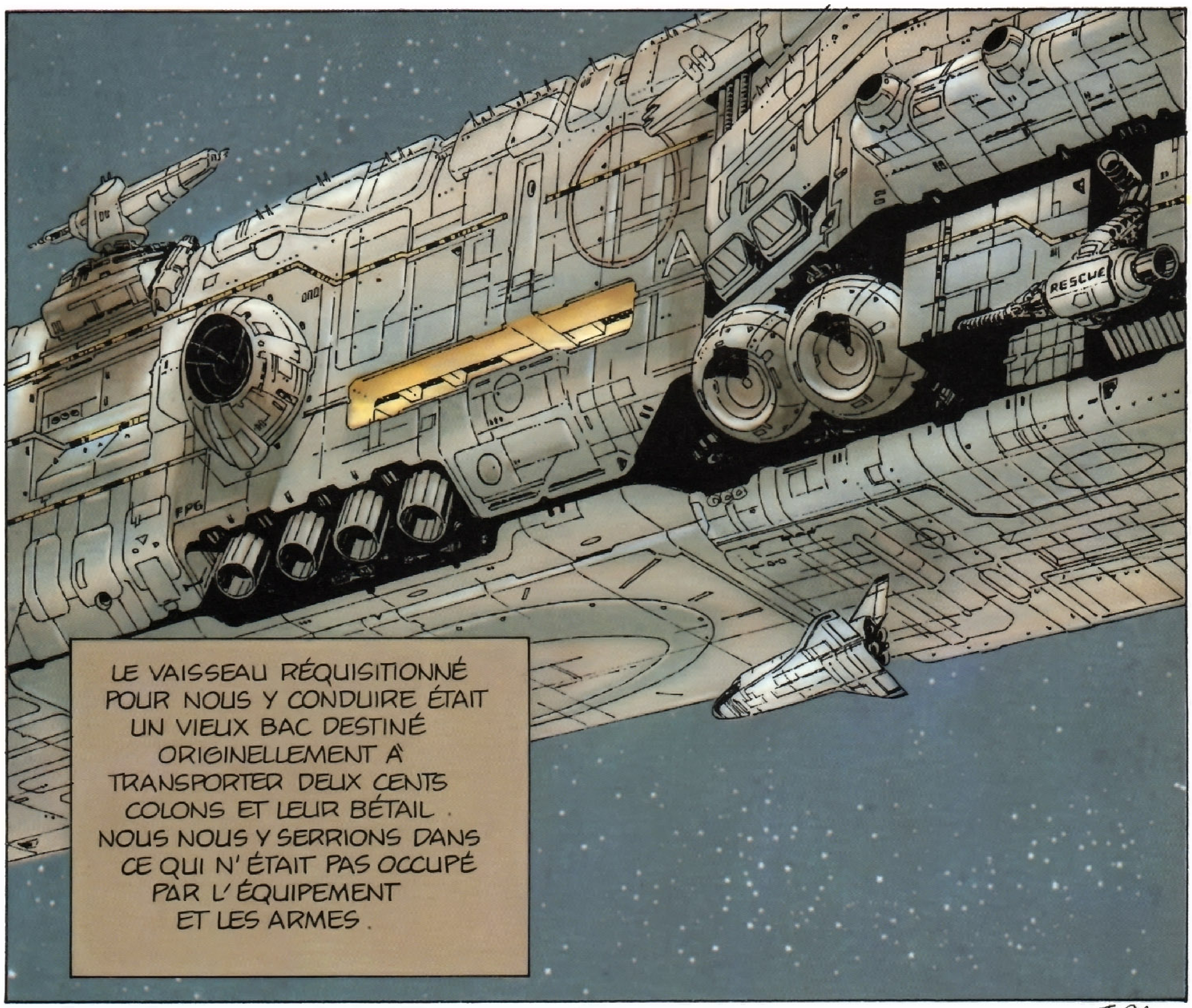
NOUS POUVONS SUPPOSER QUE LA STRUCTURE DE LEUR CORPS EST AUSSI COMPLEXE QUE LA NÔTRE. DONC...
...IL NOUS FAUT DÉCOUVRIR LEURS POINTS FAIBLES ET EN TIRER PROFIT. CE SERA VOTRE BOULOT. OKAY! FIN DU COURS... UNE DERNIÈRE CHOSE : VOUS PARTIREZ DANS UNE SEMAINE POUR CHARON. VOTRE PREMIER VOYAGE SPATIAL... BONNE MERDE, SOLDATS!
4
BONNE MERDE, SIR!
4
KLAP
LE MOT CHANCE SE PORTAIT MAL DANS UNE GUERRE QUI N'OSAIT PAS DIRE SON NOM...
J'ALLAI M'ENVOYER UN CAFÉ ET QUELQUES INFORMATIONS A' LA CANTINE. IL NEIGEAIT. JE ME DEMANDAIS CE QUE JE FAISAIS LA'...
POURTANT...
ENCORE UN VAISSEAU D'EXPLORATION ÉLIMINÉ DANS LE SECTEUR D'ALDÉBARAN. SELON LES ENREGISTREMENTS DE SA SONDE SPATIALE...
NEWSNIGHT
...LA NEF D'EXPLORATION EAGLE 6 A ÉTÉ DÉTRUITE IL Y A PRÈS DE QUATRE ANS PAR UN CROISEUR TAURAN.
DANS CETTE ÉDITION DE NOTRE JOURNAL, NOUS VOUS PRÉSENTONS UN RÉSUMÉ DES ÉVÉNEMENTS AYANT ABOUTI À CET ÉTAT DE CRISE.
NEWSNIGHT
LA NOUVELLE DE LA DESTRUCTION D'EAGLE 6 VA ACCÉLÉRER LE DÉPART DE LA FLOTTE TERRESTRE VERS ALDÉBARAN...
EAGLE 6
LIBRARY PICTURES
...MAIS IL FAUDRA AU MOINS QUATRE ANS POUR QUE CETTE ESCADRE GAGNE L'ENDROIT OÙ EAGLE 6 A ÉTÉ ATTAQUÉ...
NEWSNIGHT
ET D'ICI LA', LES TAURANS RISQUENT DE S'EMPARER DE TOUTES LES PLANÈTES-PORTAILS.
MAND
SYMPATHIQUE...
DANS QUEL MERDIER ME SUIS-JE FOURRÉ?
PEACE IS OUR PROFESSION... SO YOU BETTER PAY CASH!
HOT DOG

L'ARMÉE NOUS AVAIT PRIS EN MAIN. ELLE NOUS ENTRAÎNAIT AU FROID. LOGIQUE TYPIQUEMENT MILITAIRE.
IL ALLAIT FAIRE VRAIMENT TRÈS FROID LÀ OÙ NOUS NOUS RENDIONS. UN FROID TOTAL...
SUR LES PLANÈTES-PORTAILS, LA TEMPÉRATURE NE S'ÉCARTAIT GUÈRE DU ZÉRO ABSOLU.
MANDELLA
SI ON Y PRENAIT FROID, C'EST QU'ON ÉTAIT MORT.
LE SAUT COLLAPSAR A ÉTÉ EXPÉRIMENTÉ EN 1998. C'EST DEVENU LA MANIÈRE TRADITIONNELLE DE VOYAGER ENTRE LES SOLEILS ÉTEINTS, OU COLLAPSARS.
NEWSNIGHT
J'AVAIS DIX ANS À L'ÉPOQUE, ET JE ME SOUVIENS ENCORE DE CET ÉVÉNEMENT. CERTAINES CHOSES NE S'OUBLIENT PAS.
LA VITESSE DE LA LUMIÈRE EST PRATIQUEMENT ATTEINTE. LES MATHÉMATICIENS ONT DÛ REVOIR LA THÉORIE DE LA RELATIVITÉ.
ENVOYER UN GROUPE DE COLONS SUR RIGEL COÛTE DÉSORMAIS MOINS CHER QUE LE PREMIER ALUNISSAGE HISTORIQUE DE 1969!
LES POLITICIENS PRÉFÉRAIENT VOIR LES FORTES TÊTES APPORTER LA CIVILISATION DANS LES ÉTOILES PLUTÔT QUE LA RÉVOLUTION ICI-BAS...
LES VAISSEAUX SPATIAUX SONT ACCOMPAGNÉS D'UNE SONDE AUTOMATIQUE QUI LES SUIT À QUELQUES MILLIONS DE KILOMÈTRES...
LES PLANÈTES-PORTAILS GRAVITENT AUTOUR DES COLLAPSARS ET SERVENT DE RELAIS AUX EXPÉDITIONS LES PLUS LOINTAINES.
LA SONDE EST PROGRAMMÉE POUR REVENIR AUTOMATIQUEMENT EN CAS DE DESTRUCTION DU VAISSEAU PILOTE.
ARTIST'S IMPRESSION
CE QUI SE PRODUISIT POUR LA PREMIÈRE FOIS LE 10 DÉCEMBRE 2007. UNE SONDE TOMBA DANS LE PACIFIQUE...

SES ENREGISTREMENTS SIGNALAIENT QUE LA FUSÉE *COLUMBIA 4* AVAIT ÉTÉ INTERCEPTÉE ET DÉTRUITE PAR UN VAISSEAU SPATIAL...
NEWSNIGHT
...*D'ORIGINE EXTRATERRESTRE*. CETTE AGRESSION S'ÉTAIT PRODUITE PRÈS D'**ALDÉBARAN**, DANS LA CONSTELLATION DU **TAUREAU**.
TAURUS
ALDEBARAN
COMME LE TERME "*ALDÉBARANIEN*" PASSAIT MAL, ON A APPELÉ L'ENNEMI "**TAURAN**".
MANI
L'AGRESSION PROVOQUA UN CHOC SUR TERRE : *NOUS N'ÉTIONS PAS SEULS DANS L'UNIVERS*...
NEWSNIGHT
17A
NOS ENFANTS CHERCHAIENT SIMPLEMENT D'AUTRES TERRES DU **SEIGNEUR** À METTRE EN VALEUR, PAS VRAI ?...
TRÈS VITE, LES FOULES EXIGÈRENT UNE RÉACTION, ET LES COMMENTAIRES DEVINRENT PASSIONNELS...
KILL
THIS IS NOT GOD'S WILL
REVENGE
NUKE TAURUS NOW !
CE VAISSEAU ÉTAIT REMPLI D'HOMMES, DE FEMMES ET D'ENFANTS. CES.. **BARBARES** LES ONT ASSASSINÉS ! C'EST UN VÉRITABLE **MEURTRE** !
C'EST POURQUOI LE GOUVERNEMENT DÉCIDA DE METTRE EN CHANTIER PLUSIEURS *CROISEURS* SPATIAUX...
À PARTIR DE CETTE ÉPOQUE, LES COLONS SE VIRENT ESCORTÉS PAR DES NEFS LOURDEMENT ARMÉES...
L'**A.E.N.U.** FUT FONDÉE : **A**RMÉE D'**E**XPLORATION DES **N**ATIONS-**U**NIES
AVEC UN **A** TRÈS MAJUSCULE À **ARMÉE**...
17B
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'A.E.N.U. DÉCIDA DE RECRUTER UN CORPS D'ÉLITE...
WÀÀCK WACK WACK!
OUAIS !... LA SUITE, JE CONNAISSAIS. HÉLAS !...
HOT DOG

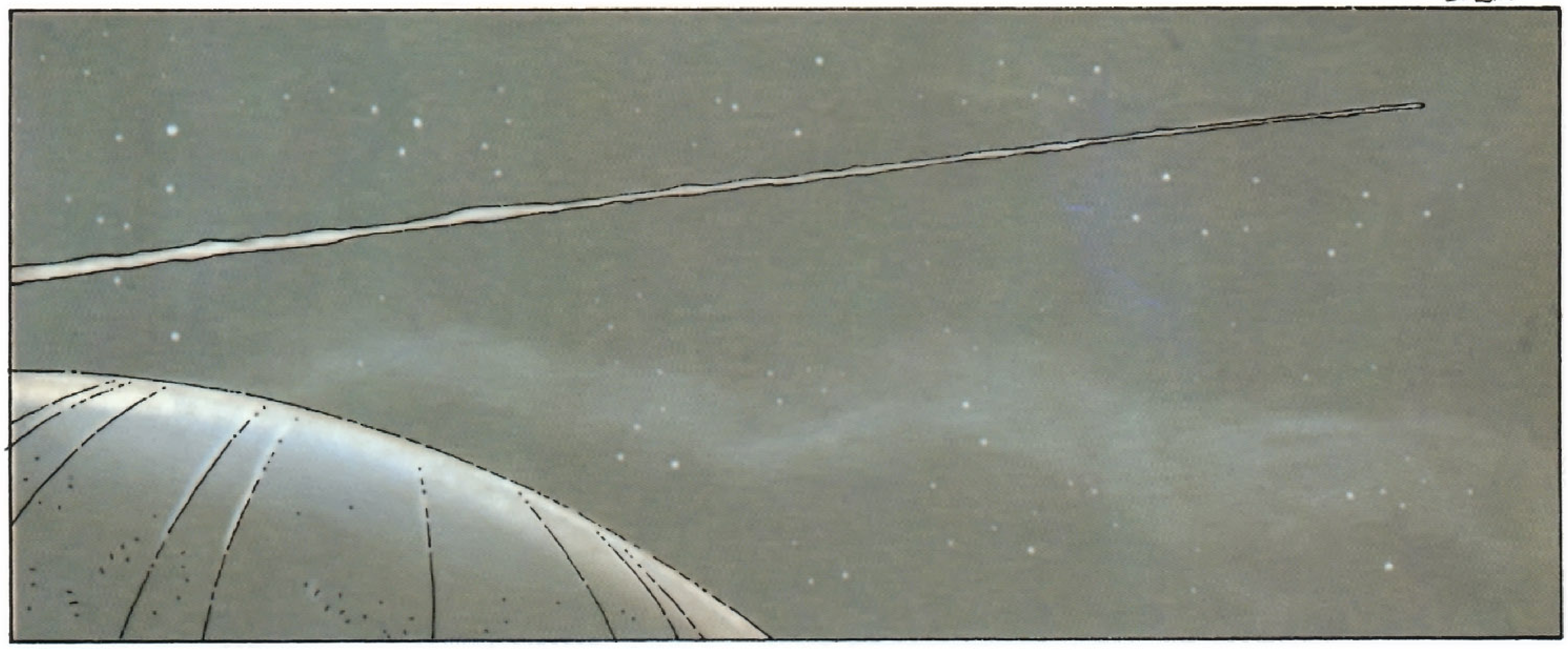
UN PETIT GÉNIE SUGGÉRA QUE LES FORCES TERRESTRES OCCUPENT LES PLANÈTES-PORTAILS POUR CONTRÔLER LES COLLAPSARS PROCHES...
CE FUT LA *GRANDE CONSCRIPTION* DE 2009... UNE SÉLECTION INTENSIVE RECRUTA ALORS LE CONTINGENT LE PLUS *ÉLITAIRE* DE TOUTE L'HISTOIRE DE LA GUERRE...
MESS
ET NOUS EN ÉTIONS LÀ : CINQUANTE HOMMES ET CINQUANTE FEMMES CHOISIS POUR LEUR Q.I. SUPÉRIEUR À 150 ET POUR LEUR RÉSISTANCE PHYSIQUE EXCEPTIONNELLE...
MOINS UNE... AVEC LA MORT DE BOVANOVITCH...
ON NOUS APPRIT À PATAUGER, *ÉLITAIREMENT*, DANS LA BOUE ET LA NEIGE, L'ESPRIT OCCUPÉ PAR UN PROBLÈME SIMPLE : COMMENT DESCENDRE À COUPS DE PELLE UN ENNEMI POUVANT AVOIR SIX MÈTRES DE HAUT...
PUIS, CE FUT LE JOUR DU DÉPART. JE M'EN SOUVIENS COMME SI C'ÉTAIT HIER...

QUOIQUE SITUÉE EN PÉRIHÉLIE, AU POINT DE SON ORBITE LE PLUS RAPPROCHÉ DE SON ASTRE SOLAIRE, CHARON SE TROUVAIT DEUX FOIS PLUS ÉLOIGNÉE DE SON SOLEIL QUE PLUTON DU NÔTRE.



I 9A

UN VOYAGE DE PRÈS DE TROIS SEMAINES, DONT LA PREMIÈRE MOITIÉ SE DÉROULA EN ACCÉLÉRATION CONSTANTE POUR APPROCHER DU VINGTIÈME DE LA VITESSE DE LA LUMIÈRE AUX ABORDS DE NEPTUNE.



DANS CE BAC MAL PRESSURISÉ, NOUS TRAÎNIONS UN POIDS DEUX FOIS SUPÉRIEUR À LA NORMALE. À PART QUELQUES EXERCICES PRUDENTS, NOUS RESTÂMES COUCHÉS DURANT LA PLUS GRANDE PARTIE DU TRAJET, CAR...

...SOUS L'EFFET DE L'ACCÉLÉRATION, LES MALADRESSES SE PAYAIENT EN FRACTURES ET LUXATIONS GRAVES...

IL ÉTAIT DÉCONSEILLÉ DE DORMIR. LA SENSATION CONSTANTE D'ÉTOUFFEMENT GARDAIT L'ESPRIT EN ÉVEIL. ET IL FALLAIT SE RETOURNER SANS CESSE POUR SOULAGER LA TENSION ARTÉRIELLE ET ÉVITER LES ESCARRES.
TOTALEMENT ÉPUISÉE, UNE FILLE CÉDA AU SOMMEIL ET SE RÉVEILLA AU MOMENT OÙ UNE DE SES CÔTES LUI CREVAIT LA PEAU...
LA PÉRIODE SUIVANTE, EN CHUTE LIBRE, FUT UN DOULOUREUX TEST POUR NOS ESTOMACS : VERTIGES ET VOMISSEMENTS À VOLONTÉ !
ET APRÈS ÇA, CE FUT CHARON !

BIENVENUE SUR CHARON, SOLDATS ! VOUS AVEZ CHOISI UNE JOURNÉE IDÉALE POUR ATTERRIR ...
LA TEMPÉRATURE EXTÉRIEURE EST DE 208 DEGRÉS SOUS ZÉRO. CE CLIMAT TROPICAL DEVRAIT RESTER INCHANGÉ PENDANT QUELQUES SIÈCLES ENCORE...
UN RIGOLO !
JE SUIS **OCTAVIO CORTEZ,** VOTRE INSTRUCTEUR.
L'ENTRAÎNEMENT QUE VOUS AVEZ SUIVI ÉTAIT DESTINÉ À VOUS ACCORDER UNE *PETITE* CHANCE DE SURVIE ICI. MÉFIEZ-VOUS DE TOUT CE QUI VOUS ENTOURE. À CETTE TEMPÉRATURE, VOTRE ÉQUIPEMENT NE RÉAGIT PLUS DE FAÇON NORMALE...ET VOUS DEVEZ VOUS MOUVOIR AVEC PRÉCAUTION. VOTRE FORCE TERRESTRE POURRAIT PRATIQUEMENT VOUS PROPULSER EN ORBITE HORS DE LA FAIBLE ATTRACTION D'UN CAILLOU COMME CHARON.
J'AI SUIVI VOTRE PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT, ET JE SUIS HEUREUSEMENT SURPRIS QUE VOUS AYEZ TOUS TENU LE COUP...
MAIS ICI, JE SERAIS VRAIMENT ÉTONNÉ SI *LA MOITIÉ* D'ENTRE VOUS FRANCHISSAIT CETTE ÉTAPE ...
L'ÉCHEC DÉBOUCHE SUR UNE SEULE SANCTION : **LA MORT !**
NOUS SOMMES TOUS DANS LA MÊME GALÈRE, ET NOUS NE REVIENDRONS SUR TERRE QU'APRÈS AVOIR AFFRONTÉ L'ENNEMI ...
DAHLQUIST
ROGERS
PETROV

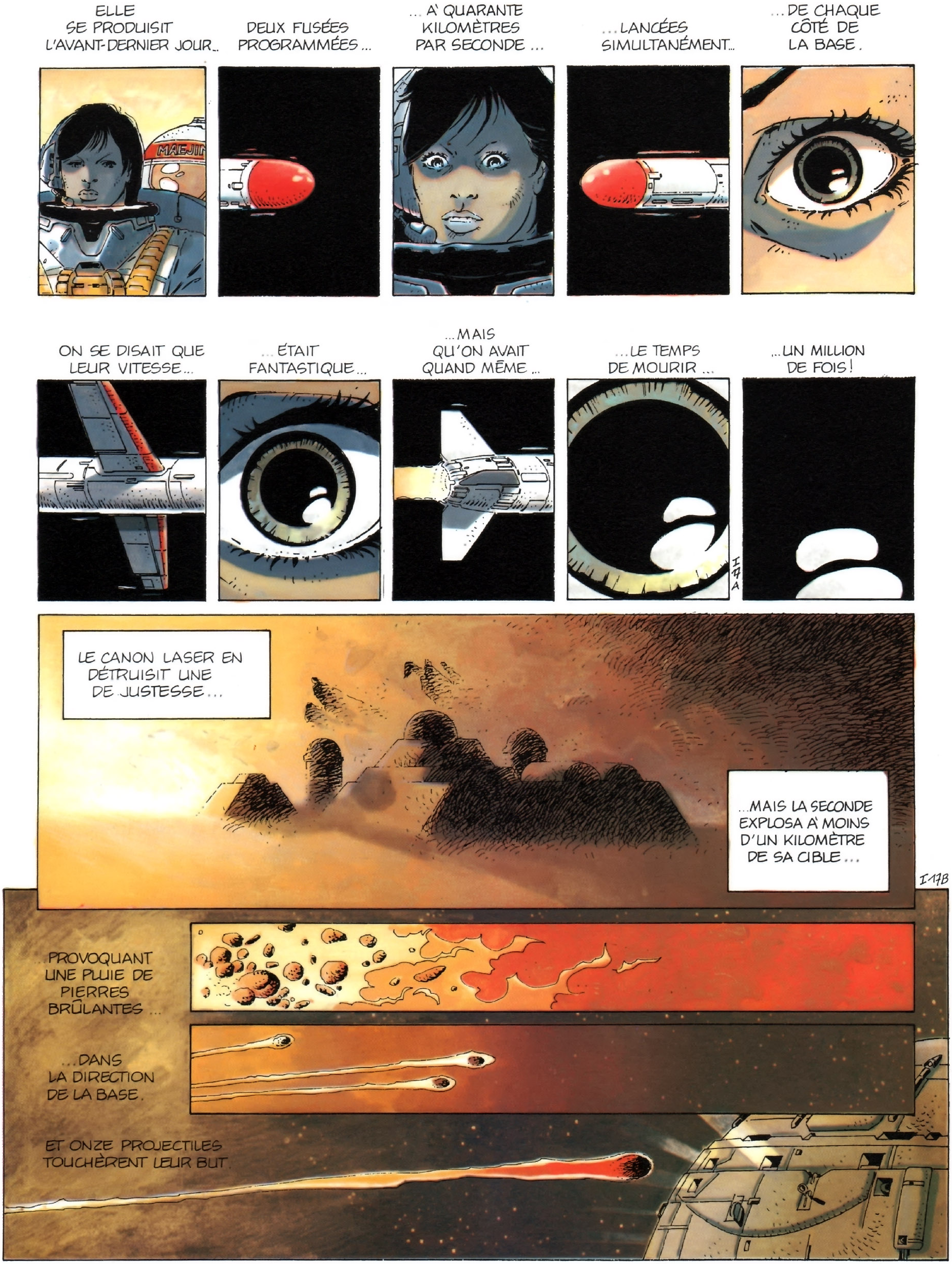
VOTRE INSTRUCTION S'ACHÈVERA DANS UN MOIS. VOUS GAGNEREZ ALORS LA PLANÈTE-PORTAIL DU COLLAPSAR **STARGATE,** À UNE DEMI-ANNÉE LUMIÈRE D'ICI. CE SERA PROBABLEMENT UNE SIMPLE ÉTAPE AVANT VOTRE ENVOI DANS UN SECTEUR VRAIMENT STRATÉGIQUE, OÙ VOUS AUREZ À ÉTABLIR UNE BASE ET À ATTENDRE LES ORDRES.
I 12 A
VOICI CE QUE VOUS ALLEZ ÉRIGER SUR CHARON POUR VOUS ENTRAÎNER. DURANT CE TRAVAIL, VOUS SEREZ TOTALEMENT ISOLÉS. PAS DE LIAISONS AVEC NOTRE PETIT PARADIS, ICI, AUCUNE ÉVACUATION MÉDICALE NI APPORT DE MATÉRIEL... TOUT VOUS ATTEND SUR PLACE, À L'EXTÉRIEUR, OÙ VOUS SEREZ ATTAQUÉS PAR DES ROBOTS TÉLÉCOMMANDÉS...
ILS NE VOUS FERONT PAS DE CADEAU. DE VOTRE APTITUDE À VOUS DÉFENDRE, NOUS POURRONS DÉTERMINER VOS CHANCES ULTÉRIEURES...
CELA FAISAIT PAS MAL D'ARGENT DÉPENSÉ POUR NOUS TUER DURANT *L'ENTRAÎNEMENT!*
UN RAPPEL... *CETTE* BASE A ÉTÉ CONSTRUITE PAR QUARANTE-CINQ PIONNIERS. VINGT SEULEMENT L'ONT VUE TERMINÉE... JE VAIS *ESSAYER* DE VOUS GARDER EN VIE.
MAEJIMA
I 12 B
VOUS M'OBÉIREZ AVEUGLÉMENT, CAR IL N'EXISTE QU'UNE *SANCTION*, À L'EXTÉRIEUR, EN CAS DE DÉSOBÉISSANCE...
...LA PEINE DE MORT...
IMMÉDIATE!
POTTER
ET CE N'EST MÊME PAS MOI QUI AURAI À L'APPLIQUER...
CHARON S'EN CHARGERA À LA MOINDRE FAUTE.
BOVANOVITCH

CELA, NOUS L'AVONS COMPRIS RAPIDEMENT. UNE FRACTION DE SECONDE DE RETARD DANS L'ACCOMPLISSEMENT DES CONSIGNES, UN INSTANT DE PANIQUE ET C'ÉTAIT LA FIN...
BOVANOVITCH...
I 13A
FOSTER...
OHANA...
I 13B
FREELAND...

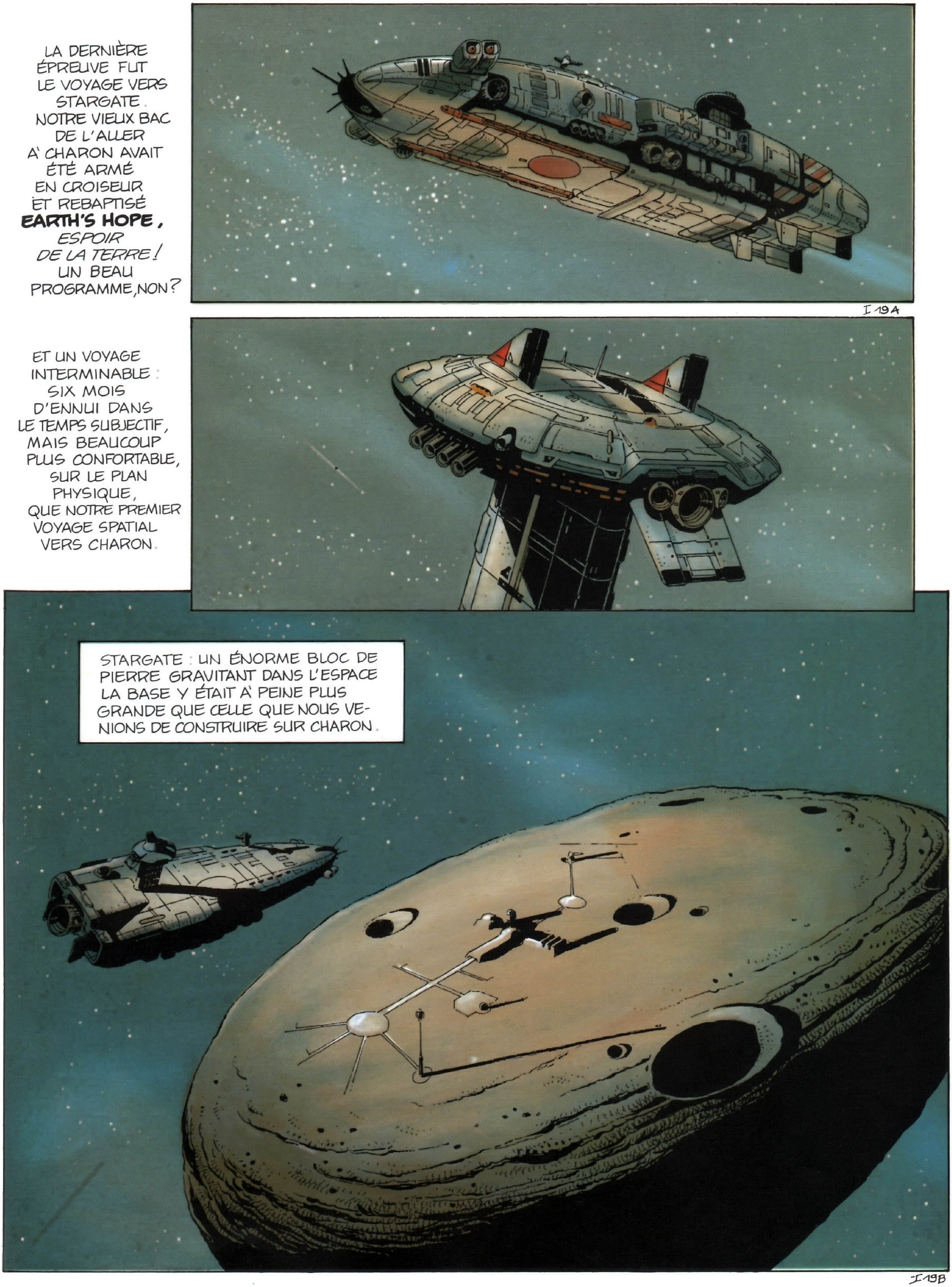
LA CONSTRUCTION DE LA BASE COÛTA ONZE VIES HUMAINES...
DOUZE EN COMPTANT DAHLQUIST, QUI AURAIT PRÉFÉRÉ AVOIR MOINS DE CHANCE : PASSER LE RESTE DE SA VIE SUR CHARON, AVEC UNE MAIN ET LES DEUX JAMBES EN MOINS, PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉ EN EFFET COMME UNE MORT DIFFÉRÉE.
CHAQUE DÉCÈS NOUS ARRACHAIT QUELQUES ILLUSIONS DE PLUS. IL NOUS RENDAIT PLUS CRAINTIFS ET PRUDENTS. ET CHACUN S'EFFORÇAIT DE NE PAS TROP SE LIER À SES COMPAGNONS.
TU ÉTAIS ENCORE À L'UNIVERSITÉ LORSQUE TU AS ÉTÉ APPELÉ ?
OUI. JE PRÉPARAIS UN DOCTORAT EN PHYSIQUE. JE VOULAIS ENSEIGNER.
J'ÉTAIS EN BIOLOGIE.
À QUEL NIVEAU ?
C'EST TROP LOIN, VRAIMENT... SUR UNE AUTRE FOUTUE PLANÈTE !
HÉ ?...
REGARDE...
ALERTE !
MANDELLA ! C'EST L'ATTAQUE !

NOS "AMIS" LES ROBOTS VENAIENT NOUS TESTER. POTTER COORDONNAIT LE TIR. JE SERVAIS LE CANON LASER.
I 15A
PAS BIEN DIFFICILE... LA COMMANDE ENCLENCHÉE, L'ORDINATEUR FAISAIT TOUT LE BOULOT ET POUVAIT DÉTRUIRE DOUZE OBJETS VOLANTS PAR DEMI-SECONDE.
LE TIR EN RAFALE ÉTAIT LA SEULE TACTIQUE À APPLIQUER SUR CHARON, OÙ LA PROXIMITÉ DE L'HORIZON RÉDUISAIT À UN STRICT MINIMUM LE TEMPS DE RÉACTION EN CAS D'AFFRONTEMENT, CAR ON NE VOYAIT LES ATTAQUANTS QU'EN TOUTE DERNIÈRE MINUTE.
NOUS DEVIONS APPRENDRE PAR EXPÉRIENCE QUE CE SYSTÈME AVAIT AUSSI SES DÉFAUTS.
ROGERS! DES VÉHICULES D'INFANTERIE SE DIRIGENT VERS LE SAS 5!
450 MÈTRES.
GARCIA! EMMÈNE TA COMPAGNIE À L'EXTÉRIEUR!
ATTENTION! LA PORTE 6 PARAÎT BLOQUÉE!
NOUS TENIONS LA SITUATION EN MAIN...
I 15B

NOUS NE NOUS EN SOMMES PAS TROP MAL TIRÉS ...
POUR CETTE FOIS, OUI ...
I 16A
CE N'ÉTAIT PAS UNE VÉRITABLE ATTAQUE. CES ENGINS N'ÉTAIENT PAS ARMÉS. NOUS EN FÛMES PRESQUE DÉÇUS.
DANS UNE AUTHENTIQUE SITUATION DE COMBAT, VOUS N'AURIEZ PROBABLEMENT PAS EU DE PERTES. MAIS NE PAVOISEZ PAS. ATTENTION À L'AVENIR !
I 16B
NOUS NE NOUS FAISIONS PAS TROP DE SOUCIS... NOUS PENSIONS QUE LA VÉRITABLE ATTAQUE, ENCORE À VENIR SERAIT À PEU PRÈS SEMBLABLE ...


ELLE SE PRODUISIT L'AVANT-DERNIER JOUR...
DEUX FUSÉES PROGRAMMÉES...
... A QUARANTE KILOMÈTRES PAR SECONDE ...
... LANCÉES SIMULTANÉMENT...
... DE CHAQUE CÔTÉ DE LA BASE.
MAEJIN
ON SE DISAIT QUE LEUR VITESSE...
... ÉTAIT FANTASTIQUE...
... MAIS QU'ON AVAIT QUAND MÊME ...
... LE TEMPS DE MOURIR ...
... UN MILLION DE FOIS !
I 17 A
LE CANON LASER EN DÉTRUISIT UNE DE JUSTESSE...
... MAIS LA SECONDE EXPLOSA A MOINS D'UN KILOMÈTRE DE SA CIBLE...
I 17 B
... PROVOQUANT UNE PLUIE DE PIERRES BRÛLANTES ...
... DANS LA DIRECTION DE LA BASE.
ET ONZE PROJECTILES TOUCHÈRENT LEUR BUT.

MAEJIMA MOURUT LA PREMIÈRE.
PUIS FRIEDMAN.
LES AUTRES EURENT LE TEMPS DE COMPLÉTER LEUR TENUE SPATIALE ET D'ÉCHAPPER À LA DÉPRESSURISATION BRUTALE. SAUF GARCIA, DONT LE SCAPHANDRE AVAIT ÉTÉ PERCÉ PAR DES ÉCLATS.
UN HOMME ESSAYA DE RASSEMBLER CE QUI RESTAIT DE MAEJIMA.
JE L'ENTENDIS HOQUETER ET VOMIR DANS SON CASQUE.
CORTEZ PRIT LA SUITE. IL COMMANDA À TOUT LE MONDE DE S'ÉLOIGNER.
IL N'Y AVAIT, DU RESTE, PAS DE VOLONTAIRE...

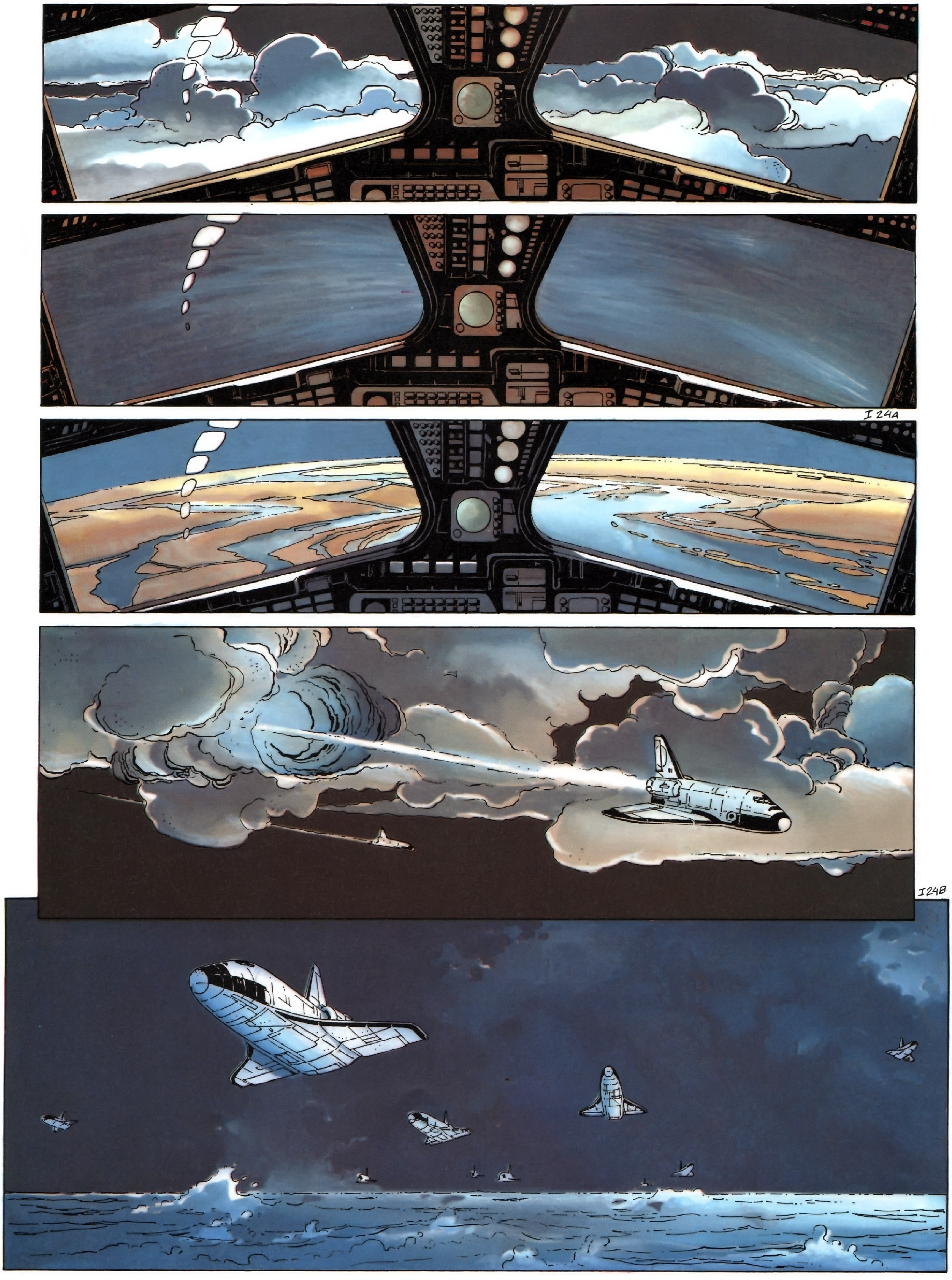

LA DERNIÈRE ÉPREUVE FUT LE VOYAGE VERS STARGATE. NOTRE VIEUX BAC DE L'ALLER À CHARON AVAIT ÉTÉ ARMÉ EN CROISEUR ET REBAPTISÉ **EARTH'S HOPE**, *ESPOIR DE LA TERRE!* UN BEAU PROGRAMME, NON?
I 19 A
ET UN VOYAGE INTERMINABLE : SIX MOIS D'ENNUI DANS LE TEMPS SUBJECTIF, MAIS BEAUCOUP PLUS CONFORTABLE, SUR LE PLAN PHYSIQUE, QUE NOTRE PREMIER VOYAGE SPATIAL VERS CHARON.
STARGATE : UN ÉNORME BLOC DE PIERRE GRAVITANT DANS L'ESPACE LA BASE Y ÉTAIT À PEINE PLUS GRANDE QUE CELLE QUE NOUS VENIONS DE CONSTRUIRE SUR CHARON.
I 19 B

NOTRE SÉJOUR SUR STARGATE FUT BREF. ON VIDA LES SOUTES ET L'ON NOUS DOTA DU MATÉRIEL ADÉQUAT POUR NOTRE PREMIÈRE CAMPAGNE.
I 20A
CORTEZ REÇUT LES ULTIMES CONSIGNES...
APRÈS UNE DERNIÈRE RÉCEPTION MILITAIRE À SAVEUR DE VEILLÉE FUNÈBRE, LE VIEUX BAC REPARTIT...
I 20B
...ET NOUS PLONGEÂMES VERS LE PROCHE SOLEIL ÉTEINT POUR NOTRE PREMIER SAUT-COLLAPSAR...

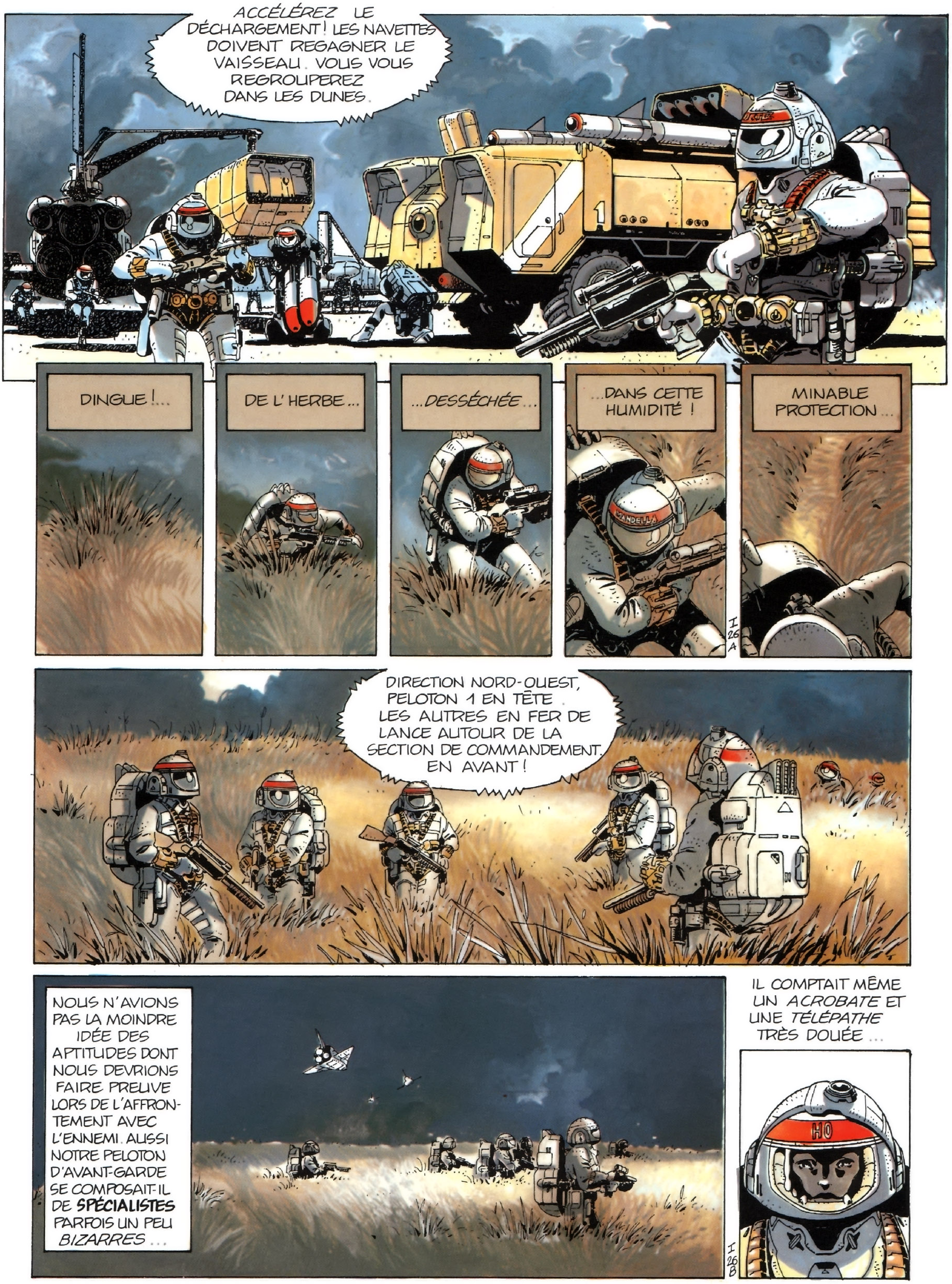
CE FUT D'ABORD UNE COURTE CHUTE LIBRE, PUIS NOUS NOUS ENFONÇÂMES DANS NOS COUSSINS...
...SOUS L'EFFET DE L'ACCÉLÉRATION.
UN VOYANT MARQUA LE DÉBUT...
...DE L'ALARME ROUGE...
NOUS ENTRIONS EN TERRITOIRE ENNEMI.
APRÈS NEUF JOURS DE CROISIÈRE, NOUS RESSENTÎMES DEUX CHOCS LÉGERS...
L'EXPLICATION NOUS EN FUT DONNÉE HUIT HEURES PLUS TARD...
AVIS À L'ÉQUIPAGE! LE COMMANDANT QUINSANA VOUS PARLE...
MANDEL

AU COURS DES DERNIÈRES CENT QUATRE-VINGTS HEURES, NOUS AVONS ÉTÉ SUIVIS PAR UN VAISSEAU TAURAN...
ROGERS
À 07 HEURES 15, NOUS AVONS OUVERT LE FEU AVEC DEUX MISSILES DE DOUZE CENTS MÉGATONNES
BOHRS
À 15 HEURES 40, NOS PROJECTILES ONT HEURTÉ LE VAISSEAU DE L'ADVERSAIRE *AINSI* QU'UN AUTRE OBJET QUI S'EN ÉTAIT SÉPARÉ QUELQUES SECONDES *AVANT* NOTRE SALVE.
CHAVEZ
L'ENNEMI CONNAÎT NOTRE PRÉSENCE DANS CE SECTEUR. MAIS IL IGNORE *NOTRE MISSION*. LE SERGENT CORTEZ VA VOUS L'EXPOSER.
WILSON
ICI CORTEZ...
CHIN
J'ÉTAIS AVEC VOUS SUR CHARON ET JE SAIS CE QUE VOUS Y AVEZ VÉCU. CE N'ÉTAIT ASSURÉMENT PAS DE LA PETITE BIÈRE...
MAIS...
POTTER
...MAIS CE QUE VOUS ALLEZ VIVRE MAINTENANT, C'EST AUTRE CHOSE...
HOLLISTER
BEAUCOUP PLUS CHAUD...
PERRY
NOUS ALLONS SUR LA PLANÈTE **ALEPH**, QUI TOURNE AVEC SON COLLAPSAR, **ALEPH AURIGAE**, AUTOUR DU SOLEIL EN ACTIVITÉ, **EPSILON**.
PETROV
L'ENNEMI Y A INSTALLÉ UNE DE SES BASES OPÉRATIONNELLES. NOUS DEVONS LA DÉTRUIRE ET EN RAMENER *UN* PRISONNIER.
HO
NOUS NE DISPOSONS D'AUCUNE DONNÉE SUFFISAMMENT PRÉCISE POUR ÉLABORER UN PLAN...
JONES
EN FAIT, NOUS N'AVONS PAS LA MOINDRE DONNÉE CERTAINE...
MANDELLA

CE N'ÉTAIT PAS *TOUT A' FAIT* EXACT. NOUS SAVIONS, PAR EXEMPLE, QU'**ALEPH** EST RELATIVEMENT PROCHE DE SON SOLEIL ET QU'ELLE SERAIT RECOUVERTE DE NUAGES TÉMOIGNANT D'UNE ÉVAPORATION IMPORTANTE. LA TEMPÉRATURE Y DÉPASSE NETTEMENT CELLE DES ZONES ÉQUATORIALES TERRESTRES. NOUS PASSIONS DU *SURGÉLATEUR* AU **FOUR**.
SECTION DE COMMANDEMENT AUX GROUPES D'ASSAUT 2, 3, 4, 5 ET 6 : *GAGNEZ LE POINT DE RENDEZ-VOUS !* QUATORZE FUSÉES ROBOTS NOUS ACCOMPAGNENT POUR DÉTOURNER LA DÉFENSE AÉRIENNE ET LA NEUTRALISER.
BONNE CHASSE !


I 24A
I24B

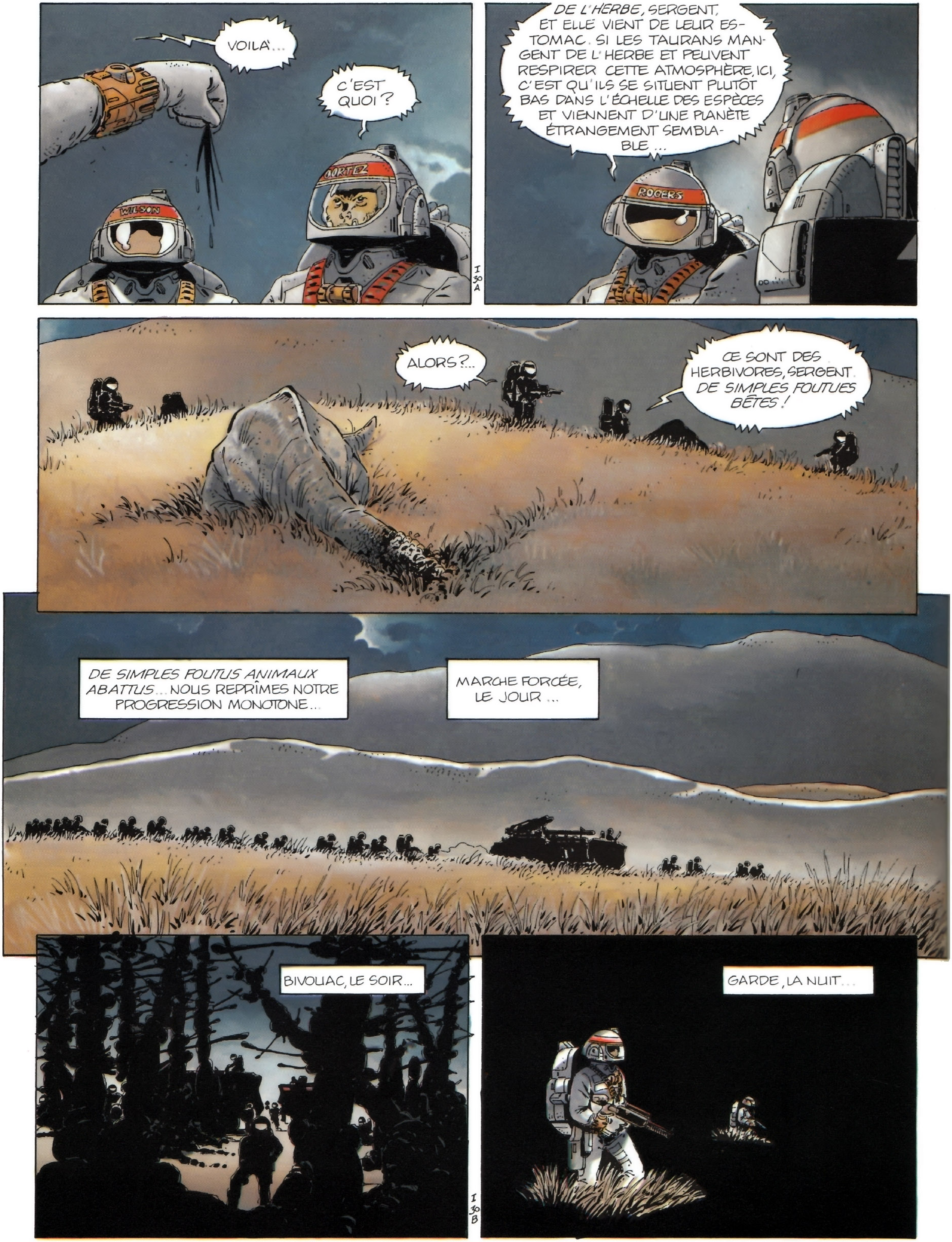
CORTEZ A' TOUS ! SITÔT POSÉS, GAGNEZ LA COTE 304 ...
... POUR DÉCHARGER MATÉRIEL ET ÉQUIPEMENT.
I 25A
LA TEMPÉRATURE EXTÉRIEURE EST DE 79 DEGRÉS.
LES VAGUES BRÛLANTES RONGEAIENT LA PLAGE... NOUS NOUS MOUVIONS AVEC PRUDENCE DANS CETTE GRAVITÉ ÉGALE A' UN TIERS DE LA PESANTEUR TERRESTRE ...
UNE PETITE PLAGE PAISIBLE ...
... AVEC LE BRUIT MONOTONE ...
... DE MILLIONS DE GALETS ...
... ROULÉS PAR LA MARÉE ...
... DEPUIS LA NUIT DES TEMPS ...
I 25B


ACCÉLÉREZ LE DÉCHARGEMENT ! LES NAVETTES DOIVENT REGAGNER LE VAISSEAU. VOUS VOUS REGROUPEREZ DANS LES DUNES.
DINGUE !...
DE L'HERBE...
...DESSÉCHÉE...
...DANS CETTE HUMIDITÉ !
MANDELLA
MINABLE PROTECTION...
DIRECTION NORD-OUEST, PELOTON 1 EN TÊTE. LES AUTRES EN FER DE LANCE AUTOUR DE LA SECTION DE COMMANDEMENT. EN AVANT !
NOUS N'AVIONS PAS LA MOINDRE IDÉE DES APTITUDES DONT NOUS DEVRIONS FAIRE PREUVE LORS DE L'AFFRONTEMENT AVEC L'ENNEMI. AUSSI NOTRE PELOTON D'AVANT-GARDE SE COMPOSAIT-IL DE **SPÉCIALISTES** PARFOIS UN PEU *BIZARRES*...
IL COMPTAIT MÊME UN *ACROBATE* ET UNE *TÉLÉPATHE* TRÈS DOUÉE...
HO

NOUS DÉPASSÂMES D'ÉTRANGES VÉGÉTAUX AUX DARDS RÉTRACTILES. UNE GROSSE CHENILLE NOIRE FUT LA SEULE FORME DE VIE ANIMALE QUE NOUS RENCONTRÂMES LES DEUX PREMIERS JOURS. ROGERS SOUTINT QUE CE N'ÉTAIT QU'UN *PETIT* ÉCHANTILLON DE LA FAUNE LOCALE...
I 27A
POURQUOI, SINON, LES "ARBRES" AURAIENT-ILS ÉTÉ ARMÉS DE CES TERRIBLES DARDS ?...
SERGENT ! POTTER, ICI !
LE PELOTON DE TÊTE !...
DES... DES BÊTES, DEVANT !
JE NE CROIS PAS QU'ELLES NOUS AIENT VUS...
COMBIEN ?
ON EN APERÇOIT TROIS.
MANDELLA, ROGERS, AVEC MOI ! LES AUTRES, EN COUVERTURE, ARMES PRÊTES !
I 27B
NOUS NOUS RAPPROCHONS, PELOTON 1. A' MON COMMANDEMENT, TIREZ POUR TUER !
SERGENT ! CE NE SONT QUE DES BÊTES !
POURQUOI NE PAS NOUS AVOIR DIT PLUS TÔT QUE VOUS ÉTIEZ CAPABLE DE DISTINGUER UN TAURAN D'UN ANIMAL, POTTER ? **ABATTEZ-LES !**

JE VOUS VOIS, PELOTON 1... **MAIS EUX ?** OÙ SONT-ILS ?
DEVANT NOUS ET UN PEU *À GAUCHE*, SERGENT.
OKAY... **FEU !**
CORTEZ
J'AI SENTI MON ESTOMAC SE NOUER...
MALGRÉ TOUT, JE N'ÉTAIS PAS ENCORE HABITUÉ À *CECI*...
J'AVAIS EN MAINS UNE SORTE DE BAGUETTE MAGIQUE CAPABLE DE TRANSFORMER LA VIE EN MATIÈRE MORTE, FUMANTE...
JE N'ÉTAIS PAS UN SOLDAT, JE NE VOULAIS PAS L'ÊTRE ET NE LE SERAIS JAMAIS...
ALORS, ROGERS ? EST-CE QUE CE SONT DES TAURANS ?
SERGENT ! *DOC WILSON, ICI !*

QU'Y A-T-IL, DOC?
HO... ELLE EST...
HO
QUOI?!
CORTEZ
I29A
UN MOMENT... JE VÉRIFIE SON CONTRÔLEUR BIOLOGIQUE... DIEU!
UNE TERRIBLE HÉMORRAGIE CÉRÉBRALE... ELLE S'EST PRODUITE AU MOMENT OÙ VOUS AVEZ TIRÉ!
ENCORE JAMAIS VU ÇA! ON DIRAIT QU'UNE BOMBE A EXPLOSÉ DANS SA TÊTE...
BON SANG! N'ÉTAIT-ELLE PAS TÉLÉPATHE? DANS CE CAS...
CHIN
SEIGNEUR DIEU!
WILSON
A TOUS LES PELOTONS! VÉRIFIEZ SI TOUT LE MONDE RÉPOND A L'APPEL...
DEBBY HOLLISTER ET QUATRE AUTRES AVAIENT UN ÉPOUVANTABLE MAL DE TÊTE DEPUIS L'INSTANT EXACT OÙ NOUS AVIONS OUVERT LE FEU. HOLLISTER SE SAVAIT LÉGÈREMENT PARANORMALE, LES 5 AUTRES NON.
NOUS DEVONS ÉVITER CES... MONSTRES, SERGENT. ET, SURTOUT, NE PLUS LES BLESSER. PAS AVEC CINQ HOMMES QUI POURRAIENT FINIR COMME HO!
ÉVIDEMMENT... JE N'AI BESOIN DE PERSONNE POUR COMPRENDRE ÇA. ALORS, ROGERS?
I29B



VOILÀ...
C'EST QUOI ?
WILSON
CORTEZ
I 30 A
DE L'HERBE, SERGENT, ET ELLE VIENT DE LEUR ESTOMAC. SI LES TAURANS MANGENT DE L'HERBE ET PEUVENT RESPIRER CETTE ATMOSPHÈRE, ICI, C'EST QU'ILS SE SITUENT PLUTÔT BAS DANS L'ÉCHELLE DES ESPÈCES ET VIENNENT D'UNE PLANÈTE ÉTRANGEMENT SEMBLABLE...
ROGERS
ALORS ?...
CE SONT DES HERBIVORES, SERGENT. DE SIMPLES FOUTUES BÊTES !
DE SIMPLES FOUTUS ANIMAUX ABATTUS... NOUS REPRÎMES NOTRE PROGRESSION MONOTONE...
MARCHE FORCÉE, LE JOUR ...
BIVOUAC, LE SOIR...
I 30 B
GARDE, LA NUIT...

I 31A
ATTENTION!
ROGERS?
ROGERS, C'EST TOI, LÀ?
QUOI?...
SEIGNEUR! DROIT DEVANT!
ATTENTION!
ÇA BOUGE!
ÇA REMUE!
NE TIREZ PAS!
I 31 B
FOUTUE BESTIOLE!

ELLE RUMINAIT TRANQUILLEMENT...
PRESQUE SANS BOUGER...
EN ME REGARDANT FIXEMENT.
MANDELLA
ESSAYAIT-ELLE DE COMMUNIQUER...
...OU DE ME DÉTRUIRE ?...
ALLEZ DONC SAVOIR, AVEC CES BÊTES-LÀ !
SERGENT ! HOLLISTER, ICI. ELLES ESSAIENT DE NOUS DIRE QUELQUE CHOSE...
ELLES N'ONT PAS PEUR DE NOUS... ELLES NOUS TROUVENT... DRÔLES !
ELLE SONT CURIEUSES, PAS DANGEREUSES...
NE ME DEMANDEZ PAS COMMENT JE LE SAIS. JE LE SENS !
HM...
OKAY... CORTEZ, ICI. JE SAIS QUE VOUS RÊVEZ DE LES ABATTRE POUR CE QUI EST ARRIVÉ À HO, MAIS NOUS DEVONS RESTER PRUDENTS. LAISSEZ-LES BROUTER EN PAIX...
MAIS NON, JE NE VOULAIS PAS LEUR MORT. J'AURAIS PRÉFÉRÉ NE JAMAIS LES AVOIR VUES...

ET CELA AURAIT DÛ ÊTRE RÉCIPROQUE... POURTANT, ELLES PARURENT BRUSQUEMENT CHOISIR *NOTRE* CAMP.
HÉ?...
QUE VEULENT CES BÊTES? ON DIRAIT QU'ELLES *SENTENT* QUELQUE CHOSE!
OUI, JE...
TONNERRE! HOLLISTER, ICI! PLANQUEZ-VOUS! VITE!
LES TAURANS!
MANDELLA
MANDELLA
UN APPAREIL ENNEMI NOUS SURVOLE.
MANDELLA
PAS LA MOINDRE ÉMOTION DANS LA VOIX DE CORTEZ.

A' DIRE VRAI, L'APPAREIL N'ÉTAIT PAS *AU-DESSUS* DE NOUS, MAIS QUELQUE PEU PLUS LOIN DANS LE CIEL. IL SE MOUVAIT AVEC LENTEUR.
POUR LA PREMIÈRE FOIS, DES YEUX HUMAINS APERCEVAIENT UN TAURAN.
I 34 A
DE TOUTE ÉVIDENCE, IL NE NOUS AVAIT PAS VUS, NOUS AYANT SANS DOUTE CONFONDUS AVEC LE TROUPEAU D'HERBIVORES... IL DISPARUT AU LOIN...
CORTEZ, ICI...
LES CHEFS DE GROUPE AVEC MOI ...
LES AUTRES, RESTEZ EN ALERTE, L'ESPRIT OUVERT.
SURTOUT *TOI*, HOLLISTER!
I 34 B
PLUSIEURS RUMINANTS SEMBLÈRENT VOULOIR PARTICIPER AU BRIEFING...
NOUS ESSAYÂMES DE LES IGNORER...
BRANCHEZ VOS ÉCRANS. JE VOUS MONTRE QUELQUES IMAGES DE LA BASE ENNEMIE. ELLES ONT ÉTÉ PRISES PAR UN ÉCLAIREUR ROBOT...

NOUS IGNORONS LA DESTINATION DE CES BÂTIMENTS, MAIS NOUS CONNAISSONS MAINTENANT LA FORME DE LEURS ENGINS DE RECONNAISSANCE...
ON EN COMPTE UNE TRENTAINE SUR LE SITE. NOUS DEVRIONS DISPOSER DE L'AVANTAGE DU NOMBRE.
ET SI CES APPAREILS ÉTAIENT RÉSERVÉS AUX *OFFICIERS*?
MANDELL
À MOINS QUE LES QUELQUES TAURANS DE LA BASE DISPOSENT *CHACUN* DE *PLUSIEURS* APPAREILS À UTILISER SELON LEUR HUMEUR.
POTTER
CORTEZ
CE N'EST PAS LE MOMENT DE PLAISANTER, POTTER. MAIS IL Y A DU VRAI LÀ-DESSOUS. MES CONCLUSIONS SONT PRÉMATURÉES. JE ...
ILS SONT *PLUSIEURS* **CENTAINES**...
HOLLISTER
I35 B
HOLLISTER! COMMENT LE SAVEZ-VOUS?

HUM ... OUAIS ... SUPPOSONS QU'ILS AIENT L'AVANTAGE DU NOMBRE. NOUS ATTAQUERONS DÈS QUE LEUR SYSTÈME DE COMMUNICATION SERA BROUILLÉ. LE HOPE VA BALANCER UNE CHARGE NUCLÉAIRE DANS LA COUCHE SUPÉRIEURE DE L'ATMOSPHÈRE.
S'ILS UTILISENT LA RADIO, CELA LA NEUTRALISERA. AINSI, L'EFFET DE SURPRISE JOUERA TOTALEMENT EN NOTRE FAVEUR.
SAUF SI LES TAURANS SONT EUX-MÊMES TÉLÉPATHES !
! BOUCLEZ-LA, MANDELLA.
I 36 A
CETTE BASE DOIT ÊTRE PRISE, ET INTACTE AUTANT QUE POSSIBLE. DE PLUS, JE VEUX *UN* PRISONNIER À LA CLÉ !
POTTER, ICI : VOUS VOULEZ DIRE *AU MOINS UN* PRISONNIER ?
I 36 B
JE CONFIRME L'ORDRE : *UN* SEUL PRISONNIER.
POTTER, JE VOUS RETIRE VOTRE COMMANDEMENT. ENVOYEZ-MOI CHAVEZ.
OKAY, SERGENT.
LE SOULAGEMENT DE POTTER ÉTAIT PERCEPTIBLE.

CORTEZ
MANDELLA, APPELEZ LES ROBOTS POUR NOTRE PROTECTION AÉRIENNE.
T MINUS
000:01:37

ÉCOUTEZ TOUS ! VOUS PENSEZ PEUT-ÊTRE COMME POTTER : VOUS CRAIGNEZ D'ÊTRE IMPLIQUÉS DANS UN MASSACRE. ÇA, C'EST DE LA FAIBLESSE...
MINUS
0:01:02
...NOUS NE POUVONS PAS NOUS PERMETTRE D'AVOIR PITIÉ.
DONC... JE VAIS ACTIVER EN VOUS LA POSTSUGGESTION HYPNOTIQUE QUI VOUS A ÉTÉ IMPLANTÉE AU COURS DE VOTRE INSTRUCTION...
0:00:48
I38A
ELLE ACTIVE LE RÉFLEXE DE HAINE ET VOUS AIDERA DANS VOTRE JOB...
MINUS
0:00:17
SERGENT !
SILENCE ! NOUS N'AVONS PLUS LE TEMPS DE DISCUTER !
I38B
MINUS
0:00:01

AMI, POURQUOI WALLACE A-T-IL SAIGNÉ A' MORT?
CO
POURQUOI BRUCE EXPIA-T-IL A' TORT?
MANDELLA
I 39A
VENGE-LES! QUE LA HAINE T'EMPORTE! TUE!
TUE-LES!
FOUS!
I 39B
FOUS DE HAINE!

JE RESSENTAIS UN BESOIN ABSOLU DE DÉTRUIRE LES TAURANS...
...DE DÉTRUIRE N'IMPORTE QUEL ÊTRE VIVANT !
I 40A
LES ROBOTS...
...LANÇAIENT LEUR FEU...
...DE FIN DU MONDE...
UTILISE LA NOM DE DIEU D'ARME QUE T'AS EN MAINS, PETROV !
PETROV
I 40 B
FOUS DE PEUR...
OH, MERDE ! CHEF DE PELOTON ! LE RAPPORT DES PERTES ! TOUT DE SUITE ! VITE ! VITE !

TROIS MORTS !... IL N'Y EN AURAIT EU AUCUN SI VOUS VOUS ÉTIEZ LIMITÉS À TIRER *DEVANT* VOUS, CONNARDS !
AUCUNE DÉFENSE ANTIAÉRIENNE...
PAS L'OMBRE D'UNE RIPOSTE...
AUCUN TAURAN À VOIR...
RIEN !
À L'ASSAUT !
ATTENTION ! ILS...
I41A
ILS SORTAIENT APEURÉS DEVANT NOUS...
SANS ARMES...
SANS PROTECTION...
ET LES ENFANTS DE DIEU SONT ÉGAUX PAR L'HÉMOGLOBINE !
ILS NE SE DÉFENDAIENT MÊME PAS...
I41B

LE DANGER VENAIT DE NOUS SEULS ...
I42A
I42B

I43A
CE FUT UNE VÉRITABLE BOUCHERIE ...
MALGRÉ LEUR NOMBRE, ILS N'AVAIENT AUCUNE CHANCE.
LEURS CRIS RAUQUES ET BREFS RÉSONNAIENT DANS MON CASQUE ...
...TANDIS QU'ILS SE TRANSFORMAIENT EN DÉBRIS DE CHAIR MORTE...
CESSEZ LE FEU! CESSEZ LE FEU, NOM DE DIEU!
ET ATTRAPEZ-MOI UN DE CES SALOPARDS! IL NE VOUS BOUFFERA PAS!
LÀ! IL Y EN A UN QUI FUIT DANS CE BÂTIMENT!
LE TEMPS DE...
...LE VOIR, ET...
NOM DE DIEU! L'UN D'EUX FOUT LE CAMP!
I43B

LANCEZ UNE FUSÉE SOL-AIR !
NOUS AVONS NOTRE PRISONNIER !
I 44A
PARFAIT ! TENEZ-LE À L'OEIL !
I 44B
SERGENT ! LE PRISONNIER ...
IL S'EST SUICIDÉ ...
ET MERDE !

AUCUN PRISONNIER TAURAN...
LES BIOLOGISTES N'AURAIENT RIEN À ÉTUDIER...
...À PART DE LA VIANDE MORTE EN VRAC !
C'EST FINI. REPOS..
LA SUGGESTION HYPNOTIQUE S'EFFAÇAIT...
AU DÉBUT, CE FUT RÉELLEMENT HORRIBLE.
POTTER
CERTAINS DEVINRENT PRESQUE FOUS EN DÉCOUVRANT LA RÉALITÉ DE CE QU'ILS AVAIENT FAIT DANS UNE SORTE DE CAUCHEMAR...
CAR NOUS NOUS ÉTIONS LIVRÉS À UN VÉRITABLE CARNAGE.
LES TAURANS IGNORAIENT TOUT DE NOS BRILLANTES TECHNIQUES DE GUERRE.
ET NOUS AVIONS SOUS LES YEUX LE RÉSULTAT DE LA PREMIÈRE RENCONTRE DE L'HOMME AVEC UNE INTELLIGENCE EXTRATERRESTRE.
LA *SECONDE* RENCONTRE, EN FAIT, SI NOUS COMPTIONS LES HERBIVORES...

MARVANO/JOE HALDEMAN —— 5/1988

AIRE LIBRE

I.S.B.N. 2-8001-1629-3
68 0925 5